INTRAMUROS

www.intratoulouse.com

> Le métroculturel toulousain / n°460 / gratuit / décembre 2021 <

NARBO VIA

DÉJÀ PLUS DE
100 000
VISITEURS

UNE VISITE
MONU
MEN
TALE

© Sébastien Pracht - Tous droits réservés Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée - 09/2021

La Région
Occitanie
Pyrénées - Méditerranée

Grand Narbonne · Narbonne

MUSÉE À NARBONNE
narbovia.fr

5 rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!

Zoran Dukic

La saison de "Toulouse Guitare" se poursuit avec le virtuose croate **Zoran Dukic**. Bach et Piazzolla seront à l'honneur du programme, ainsi que Dušan Bogdanović et Agustín Barrios. Un répertoire naviguant de l'Europe à l'Amérique Latine, reflet des multiples facettes de ce musicien audacieux. Le guitariste croate Zoran Dukic est reconnu comme l'un des artistes les plus talentueux de notre époque, à la personnalité musicale forte et audacieuse. Sa maîtrise des dynamiques et sa recherche de nouvelles textures sonores font parler la guitare sous toutes ses facettes. Que ce soit en récital, musique de chambre ou avec orchestre, les concerts de Zoran Dukic ont conquis le public et la critique internationale. Il a joué dans les plus prestigieuses salles du monde, du Carnegie Hall à New York au Concertgebouw à Amsterdam, en passant par le Palau de la Música à Barcelone. Alicia Stubbe, élève à l'Institut supérieur des arts de Toulouse (IsdaT) dans la classe de Benoît Albert et Rémi Jousselme, se produira en première partie. Au programme : Johann Sebastian Bach (Siciliana BWV 1001, Andante BWV 1003, Largo BWV 1005 et Sarabanda BWV 1004), Dušan Bogdanović (Lament), Astor Piazzolla (Invierno porteño, Adios Nonino, Muerte del ángel, ObliviÓn), Agustín Barrios (Choro de Saudade, Caazapá).

• Vendredi 3 décembre, 20h00, à la Salle du Sénéchal (17, rue de Rémusat, métro Jeanne d'Arc), renseignements et réservations : www.toulouseguitare.fr

Ange

C'est toute une génération qui se souvient d'avoir découvert le rock progressif à la française avec le groupe belfortain **Ange**. C'était les années 70, les albums majeurs que sont "Le cimetière des arlequins", "Au-delà du délire", l'émouvant "Émile Jacotey", "Par les fils de Mandrin"… et les live qui traduisaient impeccablement l'ambiance des concerts de ce combo hors norme mené par les frères Décamps dont Christian est toujours en poste aujourd'hui. Cela fait donc un demi-siècle que l'aventure de ce groupe légendaire qu'est Ange se poursuit, lui et sa musique en forme de bain de jouvence. Aujourd'hui, on est passé à un autre chapitre de cet interminable roman à la fin du siècle dernier avec la tournée triomphale baptisée *« Un petit tour et puis s'en vont »*. D'abord prévue sur les premiers six mois de 1995, elle est prolongée pour satisfaire la demande sur l'année entière tant le succès est au rendez-vous avec un final en apothéose au Zénith de Paris, deux enregistrements live, dont un double, restituent cette épopée. Le producteur Gérard Drouot, à l'origine quelques années plus tard du retour de Téléphone, rebaptisé Les Insus, est producteur du mémorable "Tour d'Ange" qui se veut un adieu. Adieu aux premiers musiciens du groupe réunis exceptionnellement pour la dernière fois : Francis Décamps aux claviers, Jean-Michel Brezovar (guitares), Daniel Haas (basse), Gérard Jelsch à la batterie, et bien sûr Christian Décamps, le seul à n'avoir jamais rien lâché, toujours à la barre aujourd'hui. Tous étaient là au début de cette aventure qui a permis l'émancipation du rock en France.

• Dimanche 19 décembre, 20h00, au Bikini (Parc technologique du Canal/rue Hermès, Ramonville-Saint-Agne, 05 62 24 09 50)

Poésie

La Compagnie du Petit Matin propose un poème visuel et musical sur un texte du dramaturge et écrivain franco-roumain Matéi Vişniec. La planète entière, frappée par un virus inconnu et implacable, a vu ses libertés réduites du jour au lendemain pour la sauvegarde de l'humanité. Il a fallu se confiner pour sauver la vie, une vie soudainement placée entre parenthèses. Pendant des mois, l'autre est devenu un danger potentiel. On n'osait plus le croiser, le regarder ou s'en approcher. Le héros du texte de Matéi Visniec (à partir du recueil "Les paroles de Job") a tout perdu parce qu'il n'a pas voulu renoncer à sa foi en l'Homme. Doit-on renoncer à croire en nous et à notre sens de l'écoute ? Doit-on renoncer à la bienveillance et au respect de la différence ? Doit-on continuer à avancer… masqués ? Matéi Visniec nous offre un texte plein d'espoir, comme un cri sublime et bouleversant. Une ode à la vie. Avec Rébecca Féron (harpe électro-acoustique) et Bruno Abadie (texte).

• Du 9 au 11 décembre, 20h30, au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, métro Saint-Agne/SNCF, 05 62 26 43 66), tout public à partir de 12 ans

Les Fatals Picards

Les Fatals Picards, dont on a oublié leur ineffable participation à "L'Eurovision" en 2007 ave "L'amour à la française", sont de retour avec "Espèces menacées", un neuvième album et une tournée durant laquelle ils comptent bien défendre haut et fort cette trilogie qui leur va comme un gant : le rock, l'humour, et la chanson française. Le rock pour l'énergie brute que dégagent leurs prestations. L'humour pour ne pas oublier que la vie est une chose bien trop sérieuse pour être confiée à des gens tristes. La chanson française par amour d'une langue que tout bon Gaulois réfractaire qui se respecte se doit de défendre corps et âme, au mépris du danger et de la mort du subjonctif passé. Ce nouvel opus a pour but, pour la formation aux plus de 1 500 concerts, de s'interroger avec décalage sur l'impact des interdits alimentaires dans une vie de couple, la vie révolutionnaire après la mort des idéaux, le boum des fêtes médiévales en France, le suicide dans le monde agricole, les films X des années 80, le couple et le temps, le suprémacisme blanc… ou bien encore sur la collusion entre business et terrorisme en milieu moyen-oriental… Il est désormais temps de le clamer haut et fort : Les Fatals Picards ont écrit l'histoire du rock! Oui… bon… en tout petit… avec un crayon HB… dans les toilettes des garçons du collège Pierre Brossolette du Perreux-sur-Marne… et c'était y'a longtemps!

• Samedi 11 décembre, 20h00, au Bikini (Parc technologique du Canal/rue Hermès, Ramonville-Saint-Agne, 05 62 24 09 50)

Les Trash Croutes

Après onze années, quatre albums et des centaines de représentations, iels (*contraction de pronoms elle et il permettant de désigner un groupe d'individus des genres féminin et masculin) explorent de nouveaux horizons en créant un spectacle s'adressant au jeune public. 60 minutes de vie et de liberté à partager dans la chaleur d'un concert-spectacle pour les grands enfants que nous sommes restés, et toute la famille. Contrebasse, ukulélé, guitare-synthé, glockenspiel, claquettes, voix puissantes ou ténues, mise en scène dynamique et lumières découpant l'espace scénique, chorégraphies kitsch et costumes magiques. Tout au long du spectacle "Libres!", **Les Trash Croutes** nous parlent, se confient, se chamaillent et surtout, s'écoutent. Les personnages se dévoilent tout en pudeur et sans faux-semblants au gré des chansons émancipatrices qui prennent la forme de détournements de standards musicaux. L'humour et le second degré permettent d'aborder des sujets délicats tels que l'affirmation de soi, les relations humaines, le vivre-ensemble… (à partir de 8 ans)

• Dimanche 12 décembre, 16h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 17)

Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!
intratoulouse.com

Hot voltige
› CirkVost

Le CirkVost fait halte à Balma pour vingt représentations de "Hurt me tender", un spectacle de haute voltige aérienne, énergique et vivant à voir en famille.

Ici, des personnages vibrants se rencontrent, se percutent, se caressent, dansent et voltigent dans un univers semblable à la vie, où s'entremêlent violence et douceur. Sur une musique rock, jouée en live, les chutes et les sauts, les acrobaties et les chorégraphies nous racontent bonheurs et désespoirs. Une générosité physique au plus près de nos lâcher-prises, nos libérations, mais aussi nos victoires et nos échecs. "Hurt me tender" réunit dix acrobates, trois musiciens et plus de 500 spectateurs sous un grand chapiteau rouge de vingt mètres de haut.

Le CirkVost est l'une des rares compagnies de trapézistes qui défend et exploite, depuis sa création, des scénographies singulières et imposantes qui redessinent l'espace aérien. Son équipe opte pour un nouvel axe de recherche : la modification des points de vue sur la voltige. "Hurt me tender" invente ainsi un monde à plusieurs dimensions où tout s'envole : les êtres, les émotions, les espoirs et les craintes pour nous parler de tendresse, d'amitié, d'espoir et de colère. En somme, un spectacle sensationnel et profondément sensible où cohabitent prouesse, fragilité et merveilleux. Pour ce faire et sous le grand chapiteau, acrobates et musiciens se rencontrent et voltigent dans un univers qui ressemble à la vie, où s'entremêlent violence et douceur. À voir en famille à partir de 5 ans.

• Du 3 décembre au 9 janvier, à divers horaires, à La Grainerie (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Gramont), réservations au 05 61 24 92 02 du lundi au vendredi de 14h00 à 18h00 ou https://la-grainerie.mapado.com/

© Isabelle Grosse

ACTUS DU CRU

❖ **DOCU-PROJO.** Une projection du film **"Oscuro y Lucientes"** aura lieu le mercredi 8 décembre à 18h30 à l'Institut Cervantes (31, rue des Chalets à Toulouse, 05 61 62 48 64). Ce documentaire, réalisé par le madrilène Samuel Alarcón, retrace à la façon d'une vraie enquête, les derniers jours de la vie du peintre Goya, exilé à Bordeaux. Il nous raconte le mystère qui a entouré l'exhumation de son corps, des années après sa mort, lorsqu'on a découvert que la tête du célèbre artiste avait été dérobée.

❖ **FESTIVAL ESTIVAL MONTALBANAIS.** Après deux années d'absence dues à la crise sanitaire, le festival **"Montauban en scènes"** se déroulera du 23 au 26 juin prochain dans la Cité d'Ingres. Événement musical incontournable en Tarn-et-Garonne, il accueillera cette année le chanteur/bassiste Calogero (le 24 juin) et d'autres artistes dont les noms seront connus ce mois-ci, en même temps que l'ouverture de la billetterie le 14 décembre : www.montauban-en-scenes.fr

Calogero © D. R.

Parachutisme, 1968-1970. Jean Dieuzaide - Mairie de Toulouse, Archives municipales.

Jean Dieuzaide

60 ANS DE PHOTOGRAPHIE

Couvent des Jacobins

4 décembre 2021 — 6 mars 2022

+D'INFOS : toulouse.fr

Le magazine du Monde · Télérama · 1921-2021 DIEUZAIDE 100 ANS · GALERIE LE CHÂTEAU D'EAU · Couvent des Jacobins Toulouse · ARCHIVES TOULOUSE

Aimer Vivre à Toulouse
MAIRIE DE TOULOUSE

ACTUS DU CRU

❖ **NOUVEAU TIERS LIEU.** Après plusieurs mois de conception, de travaux et d'aménagement ayant permis de réhabiliter totalement les ateliers historiques de Latécoère situés du côté de Montaudran (55, avenue Louis Breguet à Toulouse), le groupe toulousain LaFoodConnection annonce la naissance du tiers lieu **"Le Cobalt"**. Des ateliers d'artistes, un théâtre, une guinguette géante, une toute nouvelle table ouverte toute l'année et un espace évènementiel où se succéderont expositions, festivals, rencontres… voici résumé ce que nous est proposé dans ce lieu hybride où se mêleront culture, art de vivre, restauration et divertissement. Plus d'informations : https://www.cobalt-toulouse.com/

❖ **REVUE D'ICI.** Chaque année, l'Institut Cervantes (31, rue des Chalets à Toulouse, 05 61 62 48 64) a le plaisir d'accueillir la sortie du nouveau numéro de la revue annuelle indépendante **"Gibraltar"**. Ce sera le cas ce jeudi 2 décembre à 18h30 en présence de son rédacteur en chef Santiago Mendieta, où l'on fêtera son dixième numéro. Pour l'occasion, la revue explore les îles méditerranéennes, leurs légendes et leurs imaginaires. Elle nous embarque à la rencontre de certaines figures de la résistance en Occitanie tels Walter Benjamin,

Lisa et Hans Fittko, Varian Fry ou bien encore Enric Moner, résistant catalan de Maureillas, au passé reconstitué à l'issue d'une passionnante enquête et dont l'identité avait été usurpée par Enric Marco, ex-président de l'Amicale de Mauthausen en Espagne et protagoniste du livre de Javier Cercas "L'imposteur". Vous découvrirez également un reportage sur les rêves entre parenthèses des travailleurs immigrés de la *« Mar de plástico »* à Almería et bien d'autres thèmes et reportages. Disponible en librairie ou en direct ici : www.gibraltar-revue.com

❖ **NOUVEAU LIEU.** Un nouveau tiers-lieu va ouvrir ses portes au mois de mars en lieu et place de la **Maison Éclusière Saint-Pierre** à Toulouse, non loin du Bazacle. Ce projet culturel imaginé il y a quelques années déjà, abritera une salle de spectacles, un restaurant et un bar. Il se veut avant tout un lieu de mixité sociale et de mixage des générations. Il est porté, entre autres, par les deux ex-Zebda Rémi Sanchez et Joël Saurin.

❖ **LIEU MÉMORIEL.** Atypique, impressionnant, stupéfiant… nombreux sont les adjectifs qui qualifient **Le Castelet** (situé 18 bis, Grande Rue Saint-Michel) ce monument aux allures de fort au cœur de Toulouse. Acteur de l'histoire carcérale, il a été la porte d'entrée de la prison Saint-Michel durant près de 150 ans : il en est la mémoire. Si la maison d'arrêt, œuvre monumentale imaginée par Jacques-Jean Esquié à la fin du XIXe siècle, reste encore inaccessible, Le Castelet en est désormais le plus formidable porte-voix. Hier partie administrative, aujourd'hui parcours mémoriel, Le Castelet, inscrit au titre des Monuments historiques en 2011, aborde des thématiques aussi variées que l'histoire de la prison est riche. Plus d'informations : https://www.facebook.com/LeCastelet-Toulouse/

Yekaterinburg stories
› "La Fièvre de Petrov"

L'adaptation du roman d'Alexey Salnikov, par le cinéaste russe Kirill Serebrennikov.

"La Fièvre de Petrov" © Hype Film

Paru en 2016, le best-seller de l'écrivain russe Alexey Salnikov a été traduit en français quatre ans plus tard sous le titre "Les Petrov, la grippe, etc.". Le cinéaste Kirill Serebrennikov s'est emparé de cet ouvrage dont il signe l'adaptation, le film ayant été présenté en compétition officielle lors du dernier Festival de Cannes, puis lors du Festival international du Film grolandais de Toulouse. *« "Les Petrov, la grippe, etc." foisonne de thèmes, de motifs, de points de convergence. Ce roman a la structure d'une symphonie : des intrigues naissent, d'autres meurent, certaines se répètent inlassablement, à l'image de ce qui se passe dans l'esprit du personnage grippé dans le roman… J'adore la narration symphonique de Salnikov »*, avoue Kirill Serebrennikov. Son film, "La Fièvre de Petrov", suit l'errance de Petrov, mécanicien et auteur talentueux de bande dessinée, qui est pris d'une toux alors qu'il se rend au travail. Éjecté du trolleybus, il croise dans les rues de Yekaterinburg — ville de l'Oural — son ami Igor qui l'entraîne vers quelques verres de vodka dans un corbillard, avant de sombrer dans un profond sommeil. À son réveil, il rejoint sa femme et son jeune fils fiévreux dans leur appartement, puis les conduit vers la fête de Noël de l'école, où des souvenirs d'enfance refont surface…

Entre poussée délirante et réalité inquiétante, de situations loufoques en déambulations insensées, Kirill Serebrennikov construit une mise en scène vertigineuse qui se dérobe sans cesse, à l'image du récit déstructuré, pour habiller ce cheminement heurté où se chevauchent les modes de récit et les temporalités. Le spectateur se perd dans les méandres sinueux de cette course folle, aussi tendre que violente, qui superpose les banalités de la vie quotidienne et les cauchemars insoutenables provoqués par l'état de fébrilité des personnages. Pourtant, l'extraordinaire virtuosité de la caméra de Kirill Serebrennikov, irrésistiblement addictive, s'emploie à rendre toujours plus attachant le héros de cette chronique hallucinée de la Russie d'hier et d'aujourd'hui. *« Je crois que Petrov représente au-delà de tout le reste le spectateur. Petrov est nos yeux, nos ressentis, nos souvenirs d'enfance (…) »*, confesse le cinéaste.

> **Jérôme Gac**

• Dans les salles le 1er décembre

Les crooners
› Dean Martin/Frank Sinatra

Pour terminer l'année, Frank Sinatra et Dean Martin partagent l'affiche à la Cinémathèque de Toulouse.

Nés durant la Première Guerre mondiale de parents d'origines italiennes, à la fois acteurs et chanteurs, Frank Sinatra et Dean Martin partagent l'affiche de la Cinémathèque de Toulouse pour terminer l'année. Éminents membres du Rat Pack, un groupe d'amis formé autour d'Humphrey Bogart dès le début des années 50 et réunissant quelques stars hollywoodiennes, les deux crooners ont été réunis dans sept films au cours de leur carrière. Deux de leurs films en commun seront projetés lors du cycle proposé par la Cinémathèque de Toulouse : "Comme un torrent" (1958) de Vincente Minnelli, et "L'Inconnu de Las Vegas" ("Ocean's Eleven", 1960) de Lewis Milestone, dans lequel

"L'Inconnu de Las Vegas" © collections La Cinémathèque de Toulouse

on retrouve Sammy Davis Jr. et Peter Lawford — deux autres membres du Rat Pack. Lié notamment aux familles Kennedy et Grimaldi, Sinatra était aussi l'ami des patrons de la mafia tels Willie Moretti, Lucky Luciano ou Sam Giancana, un aspect de sa vie dont Coppola s'inspira pour le personnage de Johnny Fontane dans "Le Parrain". Il semble que Dean Martin — lui aussi proche de Sam Giancana — détestait le chef-d'œuvre de Coppola, en raison de l'image erronée des Italo-américains qu'il reflète…

> **J. Gac**

• Jusqu'au 22 décembre, à la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, métro Capitole ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 30 10)

C'est tout vu!

› Lautrec dans tous ses états

© David Herrero

Chorégraphie de Kader Belarbi, "Toulouse-Lautrec" a été créée cet automne par le Ballet du Capitole, sur une musique de Bruno Coulais.

Après "Les Saltimbanques", spectacle inspiré d'un tableau de Picasso dansé en juin dernier à la Halle aux Grains, Kader Belarbi s'est intéressé cet automne à l'univers de Henri de Toulouse-Lautrec pour ouvrir la saison du Ballet du Capitole. Directeur de la compagnie toulousaine, le chorégraphe s'est employé dans son ballet "Toulouse-Lautrec" à retranscrire sur scène la gestuelle et l'attitude des modèles qui ont inspiré le peintre qui fit de la danse un sujet majeur : *« D'un geste de son pinceau ou de son crayon, il nous donne à voir le mouvement d'un corps, son rythme, son énergie, son humanité dans le "non finito" et le vide »*, assure Kader Belarbi. Les danseurs se sont glissés dans la peau de célèbres figures du Moulin Rouge et dans celles de personnalités de l'époque, comme le Prince Albert (Eneko Amorós Zaragoza) — Prince de Galles et futur Edouard VII, que La Goulue interpella un jour de cette manière : *« Hé, Galles! Tu paies l'champagne! C'est toi qui régales, ou c'est ta mère qui invite ? »* — ou encore dans celle de la peintre Suzanne Valadon (Marlen Fuerte Castro) qui fut modèle et maîtresse de Toulouse-Lautrec, auquel Ramiro Gómez Samón prête une émouvante fragilité. Construit à la manière d'un puzzle, sans livret narratif, la pièce est constituée d'éléments assemblés à la manière d'une revue enchaînant les tableaux (trente au total). Après le chahut des danseurs grimés en spectateurs manifestant bruyamment leur impatience depuis les loges surplombant la scène, la première moitié de ce "Toulouse-Lautrec" est dominée par une atmosphère intimiste et sombre : les médecins *« modeleurs »* des jambes de Lautrec, l'atelier, les amis, Lautrec face à lui-même, le désespoir du peintre après la rupture avec Suzanne Valadon. Déjà exploré par Kader Belarbi dans"Liens de table", le thème de la famille est présent ici à travers les quatre duos de la comtesse Adèle (Alexandra Surodeeva) avec son fils Henri ; répartis à la manière d'un fil narratif, ils nous conduisent des premiers aux derniers tableaux, avant une cinquième apparition de la comtesse précédant le final.

La deuxième moitié de cette chorégraphie kaléidoscopique débute avec l'irruption du French cancan, et se poursuit avec des scènes tout aussi spectaculaires qui apportent des teintes plus colorées et rythmées, comme la danse des garçons de café, la virée dans la maison close ou "Le Carnaval des Travestis". Très sobre, la scénographie de Sylvie Olivé évoque une scène de cabaret artistique de l'époque 1900 qui accueille les vedettes du Moulin-Rouge que furent Jane Avril (Natalia de Froberville), La Goulue (Solène Monnereau), Cha-U-Kao (Kayo Nakazato), Rayon d'Or (Nina Queiroz), Lily la Rousse (Sofia Caminiti) ou Nini Patte-en-l'air (Marie Varlet), ainsi qu'Yvette Guilbert interprétée par le rayonnant Simon Catonnet lors d'un numéro chanté particulièrement savoureux. Le tout dans des costumes d'Olivier Bériot qui évite la reconstitution historique pour préférer des *« variations, déclinaisons, re-créations, détournements, suggestions de signes et de formes, tout droit sortis de l'univers de Toulouse-Lautrec »*. Interprétée sur scène par le pianiste Raúl Rodríguez Bey et l'accordéoniste Sergio Tomassi, la somptueuse partition de Bruno Coulais puise dans les musiques de l'époque: danses revisitées (French cancans, galops, valses, javas), pages énigmatiques, étranges et parfois excentriques à la manière d'Érik Satie.

L'étrangeté est d'ailleurs souvent à l'œuvre dans les créations de Kader Belarbi : les Yvette qui accompagnent Yvette Guilbert sont affublées de bras anormalement allongés, comme certains animaux étranges dans "La Bête et la Belle", spectacle inspiré du célèbre conte, dont le titre place la Bête avant la Belle car la monstruosité semble fasciner le chorégraphe. Toulouse-Lautrec est tout aussi handicapé par son corps que le héros de "Casse-Noisette" dont Kader Belarbi a chorégraphié une relecture fantaisiste dans laquelle Casse-Noisette perd son bras dans le combat des jouets contre l'armée des araignées. Dans une grande partie du deuxième acte, Casse-Noisette part à la recherche de son bras dans des contrées orientales, obligeant l'interprète à danser avec un seul bras — le second étant immobilisé à l'intérieur de son costume pour être invisible des spectateurs. Du bras cassé de Casse-Noisette à la maladie de Toulouse-Lautrec, qui évolue sur scène avec une canne, nous sommes bien au cœur des obsessions de Kader Belarbi.

> Jérôme Gac

› *Réalité virtuelle*

Quelques spectateurs (cinquante par représentation) de **"Toulouse-Lautrec"** ont pu tenter l'expérience vertigineuse de la réalité virtuelle grâce à un casque permettant de visionner treize courtes séquences de ce spectacle pendant la représentation. Ces séquences ont été tournées au préalable avec huit caméras dont les images assemblées ont permis d'obtenir une vision à 210 degrés. Elles placent le plus souvent le spectateur à l'avant-scène, parmi les danseurs, parfois dans la peau de Toulouse-Lautrec à la manière d'une caméra subjective. La réalité virtuelle exploite alors habilement les motivations voyeuristes du public que le spectacle de danse permet aisément d'assouvir.

› C'EST LE FALBALA QU'IL PRÉFÈRE

Vu au Théâtre du Pavé, "Le Fétichiste" mis en scène par Jean-Pierre Beauredon avec un Denis Rey flamboyant.

Il l'avait interprété lui même, Martin, l'unique protagoniste du **"Fétichiste"** de Michel Tournier. C'était il y a quarante-cinq ans. La pièce créée à Toulouse, avait tourné des années 70 aux années 90 partout en France et à l'étranger, jusqu'aux États-Unis. Aujourd'hui, Jean-Pierre Beauredon qui ne joue plus et préfère mettre en scène, confie le flambeau à son acteur Denis Rey pour se glisser dans la peau ou plutôt dans les dessous chics du "Fétichiste". Dans un décor de salle d'entrainement de boxe où il a trouvé refuge, un homme ayant échappé à la surveillance de ses infirmiers, se raconte, nous raconte le parcours qui l'a conduit à l'internement psychiatrique.

Un incident fondateur autour d'une petite culotte devenue objet fétiche pendant la guerre et voilà Martin convaincu à jamais de devoir la vie aux femmes, mais surtout à leurs dessous soyeux, palpitants de vie. Cet homme à la virilité et la sexualité peu investies et pour qui la nudité est synonyme d'horreur, de mort, de bestialité, se sent appelé par un destin : faire du *« falbala »* son drapeau tricolore! À bas le corps nu, *« vulgaire morceau de viande »*, vive les culottes, porte-jarretelles, nuisettes et autres soutiens-gorges à balconnet! Difficile pour lui de résister à l'achat de ces pièces de tissu léger qui l'appellent de leurs petites voix dans les magasins de lingerie. Plus délectable même de les prendre *« sur la bête »*, comme il le dit, encore tout chauds de la peau de celles qui les portent! Pour assouvir sa fièvre acheteuse, Martin en deviendra pickpocket, trouvant dans la subtilisation risquée des portefeuilles dans les vestes des hommes, une autre façon de sentir la vie battre.

Nous ne sommes pas très loin avec Martin, des doux marginaux déjà incarnés par Denis Rey, tel celui de "Gros-Câlin" de Romain Gary/Émile Ajar. Des *« Monsieur-tout-le-monde »* — Martin est employé de banque — dont l'imaginaire *« plus grand que la vie »* les conduit à l'obsession, à la folie. De Monsieur Cousin de "Gros-Câlin" — à Monsieur Martin du "Fétichiste", se font écho non seulement la banalité de leur patronyme à la consonance toute proche, mais aussi une solitude dans une existence sans éclat. Pas étonnant que la parution des deux textes date de 1974 et s'inscrit dans le contexte d'une France qui salue Giscard à la barre et annonce la fin des Trente Glorieuses, le premier choc pétrolier, l'austérité à venir. C'est aussi la France où sortent sur les écrans de cinéma le corrosif "Les Valseuses", le sulfureux "Emmanuelle"…

Ce que cherche Martin dans sa quête désespérée de la fanfreluche ? Peut-être un besoin d'inventer sa propre réalité dans un réel écrasant, de fuir les rôles de soldat, mari, employé modèle que

© D. R.

lui a toujours assigné la société… Si le spectateur est touché par le fétichisme du personnage, c'est parce qu'il se place ailleurs que dans une triviale satisfaction masculine de sa libido. Le fétichisme de Martin est tendre, enfantin. Il est le doudou qui rassure, apaise, permet de supporter la vie. Martin est, à l'instar du Cousin de Gary, un grand naïf, un angoissé. En cela, le texte résonne à nos oreilles par son intemporalité, au delà de son contexte historique. L'écriture de Michel Tournier, fine, pleine de fantaisie, jamais graveleuse malgré son sujet, fait mouche dans la bouche de Denis Rey. On sent que ce dernier goûte l'humour et les images créées par l'écrivain — hilarant passage où il nous exhorte à imaginer ce que serait un nazi privé de ses bottes mais pourvu de… charentaises! Le récit du quotidien de son héros devient sous la plume rafraichissante de Tournier une aventure picaresque que Denis Rey nous fait vivre avec délice.

Merci à Jean-Pierre Beauredon d'avoir exhumé ce texte et de l'avoir donné à jouer à ce comédien si singulier. Il porte avec élégance et humilité cet homme-enfant ultra-sensible dont l'imagination fantasque finira par le perdre. Dans notre ère de la compétitivité qui érige le numérique en dieu tout-puissant et voit le contact humain s'étioler au profit des réseaux sociaux et des relations à distance, le Martin du "Fétichiste" avec sa maladresse et sa fantaisie, nous invite à réinjecter dans nos existences du futile, du rêve, de la poésie, de la passion. *« Il y a le collant et le flottant »*, résume Martin, à propos des sous-vêtements qu'il vénère. D'un côté, le collant qui épouse les formes, les raffermit mais qui manque d'imagination, ne parle pas. Et de l'autre, le flottant, le flou : *« C'est ça qui fait rêver, c'est bavard, c'est une improvisation continuelle, ça invite à glisser la main! »*. Ce pourrait être là une très bonne définition de ce "Fétichiste" et peut-être même du (bon) théâtre, en général.

> Sarah Authesserre
(Radio Radio)

ACTUS DU CRU

❖ **CONCOURS JEUNES TALENTS.** Pour la nouvelle édition du **"Prix Nougaro"**, la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée a décidé de donner un nouveau souffle à ce concours qui encourage et valorise la créativité et l'expression des jeunes talents. Ouverte à tous les jeunes résidant en Occitanie et âgés de 15 à 25 ans, cette nouvelle formule du "Prix Nougaro" intègre de nouvelles disciplines artistiques allant de la poésie, à la musique, le court-métrage, la photographie, la création visuelle ou bien encore la bédé et les podcasts… Les inscriptions sont ouvertes, date limite des dépôts le 31 janvier, remise des prix en mai 2022. Renseignements, règlement et candidatures ici : https://prixnougaro.laregion.fr/

❖ **ART VISUEL.** Tous les premiers jeudis du mois, à 21h00, **Le Chorus** (144, avenue de Muret à Toulouse) innove et propose un événement pas comme les autres et inédit en région : une soirée scène ouverte autour de l'art visuel (chansigne, poésigne, visual vernacular) animée par Audrey Martin. *« C'est un événement qui ne réunit pas seulement les sourds mais tous les pratiquants de la langue des signes. Le but est de réunir tout le monde autour de l'Art Visuel. Ainsi, chacun peut intervenir que ce soit en théâtre, en poésie… »* Entrée libre, plus de plus : 09 73 56 01 87.

❖ **SAINT-EX' À L'HONNEUR.** À l'occasion des soixante-quinze ans de l'édition française du "Petit Prince" d'Antoine de Saint-Exupéry, **L'Envol des Pionniers** à Toulouse (6, rue Jacqueline Auriol/quartier Montaudran) propose au public une exposition inédite sur cet homme de légende, jusqu'au 2 janvier. Autour d'installations sonores et visuelles, de documents inédits (lettres, journaux, livres, documents…) et d'évocations d'avions légendaires, le visiteur découvre une autre facette du créateur du Petit Prince : celle de l'audacieux aviateur. L'exposition retrace la vie de ce pionnier volant depuis son vélo ailé de petit garçon jusqu'à sa mort tragique au-dessus de la Méditerranée à bord de son avion de reconnaissance, le légendaire Lockheed F-5 Lightning. Une mise en contexte inédite, dans un lieu rempli d'histoires, qui permet de comprendre combien la passion d'Antoine de Saint-Exupéry pour l'aviation a nourri sa créativité et donné vie à ses plus célèbres romans, de "Terre des hommes" jusqu'au "Petit Prince". Plus d'infos : https://www.lenvol-des-pionniers.com/

❖ **CASSE-CROÛTE MUSICAL.** Le principe de **"La Pause Musicale"** est le suivant : offrir des concerts gratuits et éclectiques les jeudis à 12h30 dans les murs de la Salle du Sénéchal (17, rue de Rémusat, métro Jeanne d'Arc ou Capitole). Les Toulousains mélomanes peuvent ainsi se sustenter de belles et bonnes sonorités durant leur pause déjeuner. Les rendez-vous de décembre : Les Sacqueboutiers (musiques sacrées et populaires de Méditerranée/le 2), et Tri Detsa (musiques traditionnelles de Macédoine et des Balkans/le 9). Plus d'infos : www.cultures.toulouse.fr

❖ **IMPROVIS'ACTION.** Une semaine par mois, **Le Grand I** réunit ses troupes au théâtre Le Fil à Plomb à Toulouse (30, rue de la Chaîne, métro Compans-Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77) pour le meilleur et l'inattendu de l'improvisation. Prochains rendez-vous : mercredi 15 décembre "Carte blanche" avec un spectacle d'improvisation 100 % sans filets et sans limites! Un spectacle chaque fois inédit, une création éphémère pour encore plus d'émotion, d'inattendu et de prise de risque, servi par la crème des improvisateurs. Nul se sait ce qui va se passer… encore moins eux! Puis du jeudi 16 au samedi 18 décembre : quand on reçoit un invité à la maison, en vacances ou à un repas, on s'attend avant tout à un moment de partage et de convivialité. Alors selon l'occasion, on s'apprête, on met les petits plats dans les grands et on fait en sorte que tout se passe bien. Seulement l'invité, lui, met les pieds dans le plat, enchaînant boulettes et maladresses et fait tout sauf ce qu'on attend de lui… Et c'est à ce moment-là qu'on se dit *« Fallait pas l'inviter! »*

Les découvreurs
› "Revoir Lascaux"

Un spectacle de Gaëlle Bourges pour quatre danseurs, au Kiwi.

En septembre 1940, à Montignac, au cœur du Périgord Noir, quatre adolescents découvrent une cavité en suivant leur chien. À la lumière de leurs lampes à carbure, ils y découvrent des chevaux, vaches, cerfs et bouquetins dansant sur les parois. Ils jurent d'abord de ne rien dire, puis finissent par vendre la mèche à l'ancien instituteur du village. Un des plus grands trésors de l'histoire de l'art vient d'être découvert. Chorégraphie de Gaëlle Bourges, "Revoir Lascaux" met en scène quatre danseurs incarnant ces Indiana Jones adolescents. Leurs téléphones portables remplacent les lampes d'un autre âge et de petits animaux en plastique figurent le bestiaire préhistorique. Ce sont ici leurs ombres projetées qui peuplent l'obscurité. Ces explorateurs deviendront tour à tour les faiseurs d'images et des danseurs à tête de cerfs, lancés dans une cérémonie chamanique. Sous l'impulsion d'un commentaire stimulant et drôle, qui mêle fiction et réalité, "Revoir Lascaux" crée une préhistoire fantasmée. Gaëlle Bourges, formée aux multiples techniques de danse (classique, modern'jazz et claquettes) et au théâtre, est une délicate experte des mondes cachés, puisant son inspiration dans les toiles de maîtres. Avec "Revoir Lascaux", elle invite à un voyage fantastique aux origines de la peinture.

© Danielle Voirin

• Mercredi 15 décembre, 17h00, au Kiwi (place Jean-Jaurès, Ramonville, 05 61 73 00 48, kiwiramonville-arto.fr ou 05 61 59 98 78, laplacedeladanse.com)

› Solo libérateur : Stéphanie Fuster

Dans **"Gradiva, celle qui marche"**, la figure féminine d'un bas-relief antique inspire à la danseuse Stéphanie Fuster une mise à nu du flamenco dans un solo libérateur. Elle a fait le tour du monde avec le portrait dansé qu'Aurélien Bory avait composé sur et pour elle, "Questcequetudeviens ?". Avec "Gradiva, celle qui marche", Stéphanie Fuster poursuit sa recherche sur le flamenco, et la manière dont elle peut le transformer, en s'appropriant, cet art codifié. Héroïne d'un court roman de Jensen qui inspira également Freud, Gradiva est le nom donné à une figure féminine représentée sur un bas-relief antique d'un musée de Rome. Stéphanie Fuster donne chair à *« celle qui marche vers l'avant »*, dont le déplacement, fier et déterminé, lui ouvre une voie : celle d'une analyse, d'une décomposition du flamenco qui lui permet de défaire les fils d'une ardente fascination pour une femme extraordinaire, la danseuse de flamenco. En remettant son corps en marche à l'intérieur de la danse flamenca, Stéphanie Fuster démystifie le fantasme, pour écrire, souverainement, sa propre histoire de danseuse et de chorégraphe, un chemin possible vers la danse.

© D. R.

• Mercredi 15 et jeudi 16 décembre à 20h00, vendredi 17 décembre à 20h30, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 56 56) en collaboration avec La Place de la Danse, renseignements et réservations : www.laplacedeladanse.com

Traversée aérienne
› "Les Hauts plateaux"

Mathurin Bolze déploie une chorégraphie sur trampolines au-dessus d'un monde en ruines.

Figure du cirque contemporain hexagonal, Mathurin Bolze s'intéresse dans "Les Hauts plateaux" à l'esthétique des ruines: leur poésie, leur appel à l'imagination, leur pouvoir d'évocation. Point de décombres pour autant dans ce spectacle, mais une plate-forme suspendue et un trampoline où les interprètes se fraient un chemin dans les spirales de brumes et les volutes de fumerolles. Les corps défient la gravité, l'isolement et l'effondrement au fil de variations acrobatiques, de rebonds et autres jeux de vertige qui se déploient au sein d'un récit se jouant des collisions, du montage des séquences par association d'idées et d'images, de continuité et de ruptures, pour dessiner une épopée de la folie du monde dans un dédale d'échelles magiques, de voltiges et d'ombres chinoises. Sur une création sonore de Camel Zekri et de Jérôme Fèvre, cette traversée aérienne des inquiétudes de notre époque, entre ciel et terre, donne de l'élan pour imaginer le monde de demain.

© Brice Robert

• Du 13 au 19 décembre (lundi et mercredi à 19h30, mardi à 20h30, samedi à 18h30, dimanche à 15h30), au ThéâtredelaCité (1, rue Pierre-Baudis, 05 34 45 05 05, theatre-cite.com)

› Théâtre pas pareil : Madani Compagnie

Anissa nous donne rendez-vous dans sa petite cuisine mobile, les mains à l'ouvrage. Un confessionnal propice pour évoquer avec vous, dans la simple intimité que l'on connaît de ce lieu, sa relation à son père ou plutôt la relation à son absence. Alors interprète dans **"F(l)ammes"**, le précédent spectacle du metteur en scène Ahmed Madani, Anissa et lui échangent sur son histoire familiale et décident ensemble d'entreprendre une quête pour retrouver ce père qu'elle n'a jamais connu mais qui pourtant n'a jamais été très loin… "Au non du père" est fait de toutes ces bribes d'histoires à la fois réelles et fictives, cousues entre elles par leurs échanges et cette aventure partagée. Sans artifice et avec une proximité naturelle, Anissa se livre et nous embarque, avec beaucoup d'humour, dans l'histoire haletante et pleine de rebondissements de cette recherche. À travers ce récit à la note sucrée, elle nous invite à nous souvenir, à interroger ensemble la question de la filiation et de la paternité, de la construction de soi en dépit du manque, de l'existence du lien familial malgré l'absence. Nous avons là tous les ingrédients de cette recette en train de se faire à vue, à vie. (tout public à partir de 11 ans)

© Nicole Bengiveno

• Mardi 14 décembre, 21h00, à Carbonne (salle des fêtes du Bois de Castres) ; mercredi 15 décembre, 19h00 à Saint-Gaudens (aux Haras/rue Lavoisier) ; vendredi 17 décembre, 21h00, à Clarac (salle des fêtes), dans le cadre de la saison des "Pronomade(s)", renseignements au 05 61 79 95 50 ou www.pronomades.org

Tout feu, tout femmes

› "Créatures d'amour et de désirs"

Après la création de "Créatures d'amour et de désirs" en septembre au Quai des Savoirs, reprise du spectacle déambulatoire de Céline Nogueira au Centre Culturel Bonnefoy.

© Laurent Chourrau

Annoncer ou faire l'éloge d'un spectacle dit *« féministe »*, c'est s'attendre à deux types de réactions : d'un côté, l'adhésion de spectateurs enthousiastes de voir autrices, metteuses en scène et comédiennes longtemps invisibilisées faire enfin leurs les plateaux de théâtre ; de l'autre, une lassitude chez certains amateurs de la chose théâtrale qui y voient là un effet de mode engendré depuis *« Metoo »*. Le mouvement a en effet ouvert la brèche et donné l'élan à toute une génération de jeunes ou moins jeunes femmes créatrices, se sentant enfin *« autorisées »* à s'emparer de la cause féminine dans toutes les formes d'expressions artistiques. Mais comme il y eut, un temps, des Résistants de la première heure, il est des artistes féministes qui n'ont pas attendu cette nouvelle vague revendicatrice pour porter sur scène leurs questionnements, leurs luttes, leurs colères.

Céline Nogueira fait partie de ces femmes dont le militantisme chevillé au corps et à l'art l'a amenée à prendre des positions parfois risquées dans sa vie personnelle, comme dans son métier. Rappelons que, hormis les colloques et ateliers sur les violences faites aux femmes dont elle est régulièrement l'organisatrice ou l'intervenante, elle est l'autrice depuis 2005 de spectacles résolument engagés tels que "Phaedra's Love", "Noli me tangere - Ne me touche pas", "Of Kings and Men", "Pa.tri.ar.chy"… On saluera l'excellente initiative de L'Usine à Tournefeuille d'avoir donné à Céline Nogueira les clés de la septième édition de "La Nuit Bleue", carte blanche unique confiée chaque année par cette structure des arts de la rue à un artiste différent. Cette dernière édition reportée en raison de la crise sanitaire eut enfin lieu le 10 septembre, hors les murs, au Quai des Savoirs, pendant l'exposition "De l'amour". Commencée à la tombée du jour pour se terminer dans l'ivresse d'une communion humaine, aux alentours de minuit, la "Nuit Bleue" de Céline Nogueira affichait complet, attirant un public curieux d'une proposition artistique qui s'annonçait hors normes. Celles et ceux qui eurent la chance ce soir-là d'entrer au Quai des Savoirs, ne s'attendaient pas à être aussi ébranlés par le projet total imaginé par la directrice de la compagnie Innocentia Inviolata. Total, car la metteuse en scène avait fédéré autour d'elle, sept performeuses, une photographe, un chorégraphe, une troupe de danseuses, dans un vaste hommage à la puissance créatrice des femmes. Le public, lui, était conduit d'espace en espace éclatés dans le Quai des Savoirs, au cœur d'un dispositif sonore et vidéo immersif.

"Créatures d'amour et de désirs" écrit et mis en scène par Céline Nogueira n'est pas un spectacle ordinaire. Il est la réinvention d'un rapport théâtral entre des spectateurs, des comédiennes et un espace. Un rapport intime, de plain-pied d'humain à humain, dans lequel chacun est invité à arpenter le vaste territoire féminin. Par petits groupes, spectateurs et spectatrices cheminent à travers le Quai des Savoirs, à la rencontre de femmes qui se donnent à voir, tels des monstres de foire, à la fois sauvages et avides de contact avec l'autre. Enfermées dans des cages, installées à l'intérieur d'un antre utérin ou d'un peep-show, ou encore les pieds dans les étriers d'une chaise d'accouchement, elles s'exposent au propre comme au figuré. Ici, celle qui a fait de ses menstrues, un rituel artistique, là, la femme domestiquée dont on observe en voyeur, l'intimité de la charge mentale, celle-ci encore écorchée vive, qui dans sa quête viscérale d'amour, aimerait manger l'autre, sans oublier les sœurs siamoises, aux désirs dédoublés, tendant leurs mains à travers les barreaux de leur cage pour toucher les vôtres, terrifiantes, troublantes, fascinantes…

Vulnérables et puissantes, ces Créatures sont multiples et complexes. Libres et indomptables, elles aspirent pourtant à des projets de vie à deux *« banals à crever »*. Fortes et indépendantes, elles ont aussi besoin d'être rassurées, caressées, soulagées de leurs tourments. Leur désir de maternité se heurte à leur peur cauchemardesque d'engendrer des petites filles qui reproduiront le même schéma de soumission au patriarcat. Leur soif d'émancipation vient s'échouer sur l'injonction sociétale qui les assigne au rôle d'amante, épouse et mère parfaite. *« Je veux »* est une anaphore récurrente dans la bouche des Créatures. C'est en nous regardant au fond de notre être, qu'elles s'adressent à nous. Impossible de fuir, de se dérober à leur regard. Leur monstruosité est la nôtre. Leurs mots nous renvoient le miroir de nos blessures, de nos failles, de nos constructions mentales.

Derrière ces performances endossées par des performeuses de tous horizons artistiques — comédiennes, circassiennes, clowns, chanteuses — on devine une direction d'actrices au cordeau. Celle de la *« méthode »* pratiquée par Céline Nogueira formée au studio Stella Adler de New York, qui va chercher dans la mémoire sensorielle des comédiens, couplée d'un solide coaching physique. Ainsi, les Créatures avancent dans une hyper-présence, sur un fil tendu entre folie intérieure et dérèglement fiévreux, debout, au bord de la chute. L'autrice signe là des textes d'une grande force poétique qui mériteraient parution. Ciselés, littéraires, ils s'adossent à un rythme organique, un souffle, un flux d'une oralité évidente. Une langue sensorielle, éminemment musicale, ainsi que le fait entendre l'explosif cabaret-concert mené par les Créatures et leur metteuse en scène métamorphosées, à l'issue de la déambulation, en reines de la nuit. Il s'est passé quelque chose ce soir-là au sortir de cette expérience humaine et théâtrale. À la joie de s'être reconnue collectivement et personnellement, s'ajoutait un autre sentiment : celui d'une forme de renaissance à soi-même.

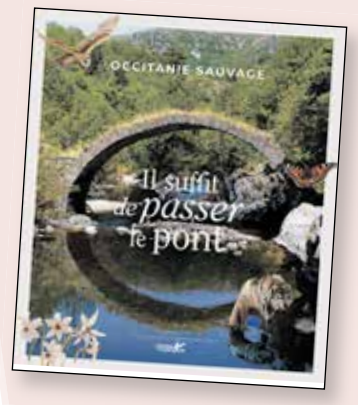
> **Sarah Authesserre**
(Radio Radio)

• Samedi 11 décembre, 19h30, Centre culturel Bonnefoy ((4, rue du Faubourg-Bonnefoy, 05 67 73 83 62), billetterie sur bonnefoy.toulouse.fr

LE BEAU LIVRE

> "Occitanie sauvage : Il suffit de passer le pont", par Jean-Marc Sor (Éditions Plume de Carotte, 224 pages, 35,00 €)

Quel bel ouvrage que celui-ci dans lequel Jean-Marc Sor se propose, à nouveau, de nous faire découvrir les splendides ponts et les merveilles de la flore et de la faune en région Occitanie. Et c'est là l'originalité de ce (très) beau livre : associer une plante, un insecte ou un animal qui font la biodiversité aux alentours de chacun des ponts, nombreux par chez nous (il y en a 117 dans le livre). Le parallèle entre ouvrages fréquentés par l'humain en toute décontraction, et le monde secret et vivant de la nature. Les curieux de patrimoine, les randonneurs et les amateurs de nature y trouveront leur bonheur! Enfin, et ce n'est pas rien, saluons le magnifique travail iconographique, les splendides photographies et les chouettes dessins qui constituent également cet ouvrage. (Michel Castro)



LE BON DISQUE

> "La Commune refleurira"
Album collectif
Irfan (le label)

Il y a 150 ans, Paris vivait La Commune (1871–1871), moment d'insurrection qui s'achèvera par la *« Semaine sanglante »* et le massacre de ses membres. Un épisode de l'histoire de France qui continue de nourrir les imaginaires révolutionnaires de nos jours encore. Cet album collectif se veut un double hommage : aux Communards qui ont payé de leur vie leur utopie, et aux poètes de La Commune qui la mirent en mots et en musique. Des Eugène Pottier, Jean-Baptiste Clément, Antoine Renard, Louise Michel… Un disque multi générationnel, éclectique et à forte orientation chanson, où sont revisités des incontournables tels "Le temps des cerises" ou bien encore "L'Internationale" et les textes d'Arthur Rimbaud, Louise Michel, Victor Hugo, Jules Vallès… Une somme triste et gaie à la fois… souvent émouvante, belle et poétique aussi, qui réunit Les Ogres de Barback, François Morel, HK, Christian Olivier, Mouss & Hakim, la trop rare Francesca Solleville (superbe "L'Internationale" en compagnie de l'orchestre Eyo'nlé), MeliSsmeLL, Les Croquants, Agnès Bihl, La Mal Coiffée, Michel Bühler… et bien d'autres encore pour un moment de plaisir sans commune mesure. (M. Castro)

• Dans les bacs,
• Pour poursuivre : l'exposition "Tardi : le cri du peuple (150ème anniversaire de La Commune)" jusqu'au 23 janvier à la Médiathèque José Cabanis (1, allée Jacques Chaban-Delmas, métro Marengo/SNCF, 05 62 27 40 00), entrée libre et gratuite!

ACTUS DU CRU

❖**REVUE LOCALE.** Ce sont les éditions toulousaines de l'Attribut qui publient ce magazine semestriel dont le slogan est *« La revue qui accélère la transition, butine le local et pique les consciences »*, et là, tout est dit! Dans **"DARD/DARD"**, il est question de transition sociétale et écologique à travers analyses et récits sensibles de celles et ceux qui accélèrent la transition au quotidien. *« Comprendre la transition écologique et sociétale, valoriser les initiatives alternatives, habiter ce nouveau monde en construction : telles sont les ambitions de "DARD/DARD". »* Dont acte avec dans ce cinquième

numéro un épais dossier sur le thème "L'agriculture, moins isolés, les paysans sont de retour!" dans lequel il est question du renouveau de l'agriculture, sur la façon dont les paysans reprennent leur destin en main avec : une brillante analyse d'André Micoud, un texte drôle et prospectif sur le *« paysan-nourrisseur »* des années 2050 imaginé par Hervé Chaygneaud-Dupuy ; une analyse toute en finesse de Nicole Pignier sur ces paysans qui prennent soin du vivant et des paysages nourriciers ; un récit à travers champs d'Aude Richard au pays des expérimentations collectives. À lire également de nombreux récits sur ces acteurs qui transforment le monde. (164 pages/19,00 €, disponible en librairie ou directement ici : www.editions-attribut.com)

❖ **CONCERTS À VENIR.** Le groupe de bhangra-dub-rock anglais **Asian Dub Foundation** passera par Montauban le samedi 19 mars ou il se produira au Rio Grande (plus d'infos : www.lerio.fr). Le groupe **Feu! Chatterton** sera sur la scène du Bikini le dimanche 30 janvier à 19h00 (réservations au 05 62 73 44 70). Le jeune trublion du rap français **Michel** se produira au Rex de Toulouse le samedi 22 janvier à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). L'Iguane, alias **Iggy Pop**, sera dans les murs de la Halle aux Grains à Toulouse, le dimanche 15 mai à 20h00, pour un show version crooner aux accents jazz expérimental (réservations au 05 62 73 44 70). La chanteuse **Émily Loizeau** se produira à L'Aria de Cornebarrieu le vendredi 44 70). Le chalera les nombreux amateurs du registre de ce côté-ci de la Garonne le jeudi 24 mars à 20h30 au Bikini (réservations au 05 62 73 44 70). La chanteuse belge **Angèle** se produira au Zénith de Toulouse le 5 mai à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 70). La chanteuse Amel Bent sera en concert le mercredi 30 novembre 2022 à 20h30 au Casino Barrière de Toulouse (réservations au 05 34 31 10 00). L'énergique chanteur **Cali** se produira au Bascala à Bruguières le vendredi 28 janvier à 21h00 dans le cadre du festival "Détours de chant" (réservations conseillées au 05 61 82 64 37). Les **Dutronc** père et fils seront en concert au Zénith de Toulouse le jeudi 24 novembre 2022 à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 70). Le jeune trublion du rap français **Michel** se produira au Rex de Toulouse le samedi 22 janvier à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00).

La règle de trois
› "La Flûte enchantée"

Au Théâtre du Capitole, une nouvelle production de l'opéra de Mozart est signée par le chorégraphe Pierre Rigal.

Une nouvelle production de "La Flûte enchantée" occupera la scène du Théâtre du Capitole durant les fêtes de fin d'année. Créé en 1791 au Theater auf der Wieden, situé dans un faubourg de Vienne et propriété du librettiste Emanuel Schikaneder, ce Singspiel était destiné à un public populaire. Achevé quelques semaines avant la mort de Mozart, "La Flûte enchantée" ("Die Zauberflöte") s'est imposé comme le *« testament philosophique »* du compositeur adoptant la forme d'un récit initiatique traité comme une comédie musicale. L'ouvrage peut ainsi s'entendre comme un merveilleux conte pour enfants ou comme la plus ardente méditation sur l'existence humaine : le sujet de ce conte féerique est en effet l'élévation de l'être humain par la sagesse, l'amour et la bonté à une moralité supérieure conforme aux idées du siècle des Lumières, ou l'Aufklärung du rationalisme en Allemagne. Où l'on croise le prince (Tamino) d'un pays lointain à la recherche d'une princesse (Pamina) légèrement suicidaire, un oiseleur (Papageno) fanfaron, une Reine de la Nuit colérique et un mystérieux Grand Prêtre égyptien (Sarastro) imposant d'étranges rites de passage… Opposant soleil et nuit, connaissance et ignorance, bien et mal, ombre et lumière, l'ouvrage regorge de symboles de la franc-maçonnerie, en particulier le chiffre trois. Symbole de la révélation divine, de la Trinité chez les chrétiens, du Ciel chez les taoïstes, ce chiffre joue également un rôle majeur dans les rites maçonniques aussi bien que dans les contes de fées. L'ouverture de "La Flûte enchantée" débute ainsi sur trois accords puissants, tandis que le thème fonctionne par des cellules répétées trois fois et qu'un triple accord précède les paroles de Sarastro lorsqu'il nomme les trois qualités de Tamino (vertu, discrétion, charité). Ajoutons à cela la présence des Trois Dames, des Trois Garçons, de trois prêtres, trois temples, les trois épreuves que doit remporter Tamino, etc. — la création de l'œuvre aura même lieu le 30 septembre, soit trois mois avant la mort de Mozart!

Bror Magnus Tødenes © Bertil Tødenes

Mais son caractère universel naît d'abord de la grande diversité de son inspiration. Comme personne avant lui, Mozart a mêlé dans "La Flûte enchantée", sans jamais les altérer, les styles et les langages les plus opposés : l'air populaire (Papageno), l'opéra bouffe (les trois Dames), l'opéra seria (la Reine de la Nuit), la féerie (les trois garçons), le rituel solennel (Sarastro) et le drame sentimental (Tamino et Pamina). Cette grande liberté de moyens ne tourne pourtant jamais à l'éparpillement, au point que jamais une œuvre n'a été aussi unitaire: c'est en effet la situation dramatique qui, avançant d'une manière toujours fluide et naturelle, convoque chaque fois le langage musical le plus adéquat. Remportant dès sa création un véritable triomphe, cette partition signe l'entrée de la musique dans le XIXe siècle. La mise en scène est confiée au danseur et chorégraphe toulousain Pierre Rigal qui entend *« associer le spectateur à la quête de vérité qui est au cœur de la dimension initiatique de "La Flûte" »*, à l'aide d'une scénographie en forme de *« livre d'images mobiles, dans lesquel les personnages peuvent se perdre, apparaître et disparaître »*, mais aussi *« une sorte de labyrinthe volant, qui permet de jouer avec l'illusion, le secret, la quête de vérité et le risque du mensonge »*. Après ses performances sur la même scène dans "Parsifal" et "Elektra", Frank Beermann dirigera une double distribution de jeunes chanteurs : les ténors Bror Magnus Tødenes (photo) et Valentin Thill, les sopranos Anaïs Constans, Marie Perbost et Céline Laborie, les barytons Philippe Estèphe et Kamil Ben Hsaïn Lachiri, etc.

> **Jérôme Gac**

• "La Flûte enchantée", du 19 au 30 décembre (mardi, mercredi et jeudi à 20h00, samedi 25 à 16h00, dimanche à 15h00), au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, theatreducapitole.fr),
• Conférence, jeudi 16 décembre, 18h00 (entrée libre)

Berlioz amoureux
› *« Épisode de la vie d'un artiste »*

Tugan Sokhiev dirige la "Symphonie fantastique" à la Halle aux Grains.

Tugan Sokhiev dirige un programme consacré à Berlioz, à l'occasion de concerts donnés par l'Orchestre national du Capitole à la Halle aux Grains et à la Philharmonie de Paris. Le chef ossète associe deux œuvres du compositeur : la "Symphonie fantastique" et "Lélio ou le retour à la vie" qui sera interprétée par le ténor Mathias Vidal, le baryton-basse Vincent Le Texier, le chœur basque Orfeón Donostiarra, et le comédien Lambert Wilson (Lélio) dans le rôle-titre. *« Symphonie à programme »* offerte à Harriet Smithson, une comédienne irlandaise que le compositeur découvrit en Ophélie dans "Hamlet", la "Symphonie fantastique" est l'*« épisode de la vie d'un artiste »* qu'il écrit alors qu'elle refuse l'amour qu'il lui porte. Il y exprime l'obsession de cette passion dévorante qui le laisse désemparé ; elle prend la forme d'un thème cyclique, une mélodie insistante et flottante présente dans les cinq mouvements et désignée comme *« l'idée fixe »*. Toute la musique se déploie au service de l'expression des sentiments, balayant ainsi les conventions d'écriture de l'époque déjà malmenées par Beethoven. Au fil des cinq mouvements ("Rêveries – Passions", "Un bal", "Scène aux champs", "Marche au supplice", "Songe d'une nuit de sabbat"), le traitement expressif de l'orchestre est alors sans précédent: la musique exprime alternativement la beauté (au début), l'élégance (de la scène de bal), le bucolique (les champs), l'obscurité (l'échafaud), le démoniaque (le sabbat). C'est ainsi que par son découpage en cinq scènes à programme, par son instrumentation colorée, par le lyrisme musical exprimé, la "Symphonie fantastique" reprend à son compte les codes de l'opéra — Berlioz parlant lui-même de *« drame instrumental »*. Créé en 1830, ce paysage sonore inouï, jusque-là inédit en France, devint l'emblème de l'avant-garde musicale. Ouvrant le champ au romantisme musical, la "Symphonie fantastique" est fortement influencée par la musique de Beethoven.

Lambert Wilson © Vincent Peters

En 1832, "Épisode de la vie d'un artiste" est créé sous la forme d'un diptyque constitué de "La Symphonie fantastique" et de "Lélio ou le retour à la vie". Conçu comme *« la fin et le complément »* de la symphonie, le second volet est doté d'une dramaturgie singulière, mêlant théâtre, voix solistes, chœur, piano et orchestre. Berlioz désigne cette combinaison par le terme de *« mélologue »* emprunté à Thomas Moore. Auteur des textes parlés et chantés, à l'exception de celui du "Pêcheur" (traduction d'un poème de Goethe), le compositeur s'est projeté dans Lélio, son *« double »* confié à un récitant. Sublimant sa passion pour Harriet Smithson — l'œuvre contient quelques citations de *« l'idée fixe »*, thème conducteur de "La Symphonie fantastique" —, mais aussi pour la pianiste Camille Moke, les passages déclamés alternent avec six pièces, chacune destinée à un effectif différent, qui contiennent des pièces composées quelques années plus tôt : "Le Pêcheur", "Le Chœur d'ombres", "Chanson de brigands", "Chant de bonheur", "La Harpe éolienne – Souvenirs", "Fantaisie sur la Tempête de Shakespeare".

> **J. Gac**

• "Symphonie fantastique" et "Lélio ou le retour à la vie" de Berlioz, sous la direction de T. Sokhiev, samedi 4 décembre, 20h00, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 63 13 13, onct.toulouse.fr), lundi 6 décembre, 20h30, à la Philharmonie de Paris (221, avenue Jean-Jaurès, Paris, 01 44 84 44 84, philharmoniedeparis.fr)

Pédales dures

› “Bring your fuzz!”

Deux soirées pour explorer le psychédélisme et le rock garage vont réunir huit groupes issus de la scène underground fuzzée locale.

Comme tout événement important dans l'histoire, la Fuzz — nom de la pédale d'effets utilisée par les guitaristes rock — fut générée par un problème, une erreur, une défaillance technique sur une console de mixage au début des années 60, créant une forme de saturation inédite. Les personnes présentes dans ce studio, en 1961, ont finalement jugé que ce problème avait généré un style, un son particulier plutôt pas désagréable… De nombreux techniciens et ingénieurs du son ont donc travaillé à recréer cette *« erreur »* afin de rendre plus sale, plus criard, plus intense, le son des guitares électriques. La Fuzz était née et elle berce depuis toute la musique rock'n'roll. Voici donc le dénominateur commun de ce petit festival toulousain baptisé “Bring your fuzz!” qui va réunir sur la même affiche les combos Pfff (post-blues approximatif/Toulouse), The Craked Heads (riffs acérés sur une rythmique plombée/Montpellier), Marty Went Back (grunge-garage/Toulouse), Foggy Tapes (psychédélisme mélodique/Toulouse), Petit Bureau (meuble auditif en punk plaqué pop/Toulouse), Gattaca (rock'n'roll pur/Toulouse), Paddang (trio heavy psyché-garage/Toulouse), et Fuzzerlode (rock intersidéral/Lyon-Toulouse). Fuzz not dead!

Pfff © Franck Alix

• Vendredi 10 et samedi 11 décembre, à partir de 20h00, à L'Engrenage (14, rue Louis Renault, métro Balma-Gramont), renseignements au 06 95 89 43 69

ACTUS DU CRU

❖ **CRÉATION DU CRU.** L'association Fait Main 31 organise ses prochains **“Dimanches des créateurs”** les dimanches 5 et 12 décembre de 10h00 à 19h00 place Saint-Pierre à Toulouse. Ces expos-vente proposeront accessoires, bijoux, déco, textiles… Des pièces uniques et de qualités créées par une quarantaine d'artisans locaux. Infos : www.faitmain31.com

❖ **SPECTACLES À VENIR.** Le spectacle **“Alors on danse”** aura lieu le dimanche 18 décembre 2022 à 15h00 au Casino Théâtre Barrière (réservations au 05 34 31 10 00). Le spectacle **“Le plus grand cabaret du monde”** passera par le Zénith de Toulouse le jeudi 2 décembre à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). L'humoriste **Laurent Gerra** sera “Sans modération” le mercredi 8 décembre à 20h00 au Zénith de Toulouse (réservations au 05 34 31 10 00). Le spectacle **“Gospel pour 100 voix, the tour of love”** s'arrêtera au Zénith de Toulouse le samedi 8 janvier (réservations au 05 34 31 10 00). **Gad Elmaleh** jouera son spectacle “D'ailleurs” les jeudi 21 et vendredi 22 avril prochain à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Pour son dixième anniversaire, le spectacle **“Rock the ballet”** fera une halte au Casino Barrière de Toulouse le jeudi 26 mai 2022 à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). Le spectacle du Ballet Royal de Moscou **“La Belle au Bois Dormant”** sera joué le mercredi 12 janvier à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Le même Ballet Royal de Moscou qui donnera **“Le Lac des Cygnes”** le mercredi 12 janvier à 20h30 au Casino Barrière de Toulouse (réservations au 05 34 31 10 00). Le furieux **Chicandier** sera sur la scène de La Comédie de Toulouse, en compagnie de son Mathou, avec son spectacle “Un jour sans faim” le vendredi 14 janvier à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). La troupe de **Jamel Comedy Club** se produira le mercredi 29 juin 2022 à 20h30 au Casino Théâtre Barrière (infos au 05 34 31 10 00).

ET AUSSI THÉÂTRE

COMÉDIE

La Compagnie Théâtre de 9 à 11 propose **"Ceux qui partent à l'aventure"** de Noëlle Renaude, pièce mise en scène par Jean Paul Bibé : au cours d'une randonnée, des promeneurs vont laisser naître dans leurs conversations l'histoire d 'un jeune homme qui, après l'échec économique de sa petite affaire, vient demander de l'aide à ses proches. Il essuie refus sur refus et disparaît finalement en laissant une lettre d'adieu. Est-il mort ? À-t-il fui à l'étranger ? Y a-t-il un poids de la culpabilité pour ceux qui ne l'ont pas aidé ? Un texte qui éparpille les conventions du théâtre en repoussant toujours plus loin les frontières de notre imagination. (à partir de 12 ans)

• Les 16, 17 et 18 décembre, 20h30, au Théâtre du Chien Blanc (26, rue du Général Compans, métro Marengo-SNCF, 05 62 16 24 59)

PERFORMANCE THÉÂTRALE

"Canevas, point de croix et tralala" est la nouvelle création de Valérie Véril, qui va, cette fois-ci, nous amener dans l'univers des marchés de créateur·trice·s. Une ancienne comédienne, fatiguée de ce métier, va tenter une reconversion professionnelle à 50 ans passés. Elle se lance dans la création d'objets artisanaux, à partir de canevas et de point de croix, et va essayer de vendre ses créations sur son stand… Ici, le stand de créateur·rice servira à aborder des thématiques plus profondes et plus universelles. Raconter son « intime », se questionner, partager ses joies, ses peurs sur la vie qui avance. "Canevas, point de croix et tralala" est une autofiction traitée avec autodérision. Légèreté et gravité sont au rendez-vous!

• Du 14 au 18 décembre, du mardi au samedi à 21h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

FARCE HISTORIQUE

"Sacrés Cathares! Personne n'est parfait", de Michel Mathe est une farce historique qui réussit le double pari de nous balader dans la véritable histoire des Cathares tout en assumant une forme totalement débridée et libre, mêlant anachronismes et décalages pour le plus grand bonheur de nos zygomatiques. Déjà accueilli au Théâtre du Grand-Rond, le 31 décembre avec ce quatuor survolté serait une bien belle manière de passer à autre chose après une saison 2020-2021 qui… mériterait bien le bûcher, elle!

• Du 28 au 31 décembre, du mardi au jeudi à 21h00 (soirée spéciale vendredi 31 décembre à 19h30 et 22h00), au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

TCHEKHOV AGITÉ

La troupe de L'Agit investit les murs du Théâtre du Grand-Rond avec son tendre et intime **"Anton Émois"** autour de l'œuvre d'Anton Tchekhov sur une musique originale de Philippe Cataix. Si vous ne deviez découvrir qu'un seul écrivain russe adapté au théâtre, il faudrait que ce soit Tchekhov. Si vous ne deviez découvrir qu'une seule compagnie à Toulouse et dans sa région, il faudrait que ce soit L'Agit. Si vous ne deviez entendre qu'un seul accordéoniste, il faudrait que ce soit Cataix. Alors oui, c'est dur pour tou·te·s les autres, mais comment ne pas vous conseiller de plonger et vous laisser envelopper avec L'Agit dans les nouvelles de Tchekhov ? Le public aura ici la lourde tâche de choisir quelles nouvelles il voudra entendre, elles sont regroupées par thème : les femmes, la folie, la nature, justice et société. De là, l'accordéon de Philippe Cataix souffle et aspire les mots et les paysages de ces histoires. Un mélange de fête et de noirceur, de chaleur humaine et de froid sibérien, de désir et d'apathie, qui souffle autour du samovar, dans la douce chaleur russe, un vent puissant d'humanité.

• Du 21 au 24 décembre, du mardi au jeudi à 21h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

Comédie en musique
› "George Dandin"

Le comédien et metteur en scène Michel Fau revient avec une pièce de Molière au ThéâtredelaCité, à l'invitation d'Odyssud.

Paysan nanti, George Dandin échange une particule contre sa fortune en épousant une jeune fille de noble naissance. L'histoire de "George Dandin ou le Mari confondu" est celle d'une mésalliance qui permet à Molière de jeter un regard acerbe sur ses pairs.

© Marcel Hartmann

Ponctuée d'intermèdes musicaux composés par Lully, la pièce a été jouée pour *« Le Grand Divertissement royal »* de Versailles offert par Louis XIV à sa cour en 1668, afin de célébrer la paix d'Aix-la-Chapelle conclue avec l'Espagne. Après "Le Tartuffe" et "Le Misanthrope", Michel Fau revient à Molière à la fois comme metteur en scène et comédien — les deux étant selon lui indissociables — avec "George Dandin". Selon lui, *« cette histoire grinçante inspirée de la culture médiévale, où un paysan riche et odieux achète une jeune fille noble, s'enchâsse avec des intermèdes élégants où des bergers échangent des propos galants. Molière nous raconte ici que le mariage est un marché dans lequel l'amour n'a pas de part. Même si la pièce reste immorale puisque le mal triomphe, elle dit avant tout que l'on peut tout acheter sauf l'amour… c'est là qu'elle reste intemporelle ».* Pour mettre en abîme cette fable à la fois douloureuse, burlesque et obsessionnelle, il a choisi d'assumer une esthétique baroque et cauchemardesque, avec notamment la complicité de Christian Lacroix pour les costumes. La musique de Lully est interprétée par Gaétan Jarry, à la tête des chanteurs et musiciens de son Ensemble Marguerite Louise. C'est la première fois que la pièce est reprise dans sa version intégrale et originale de comédie en musique. Elle sera visible à Toulouse au ThéâtredelaCité, à l'invitation d'Odyssud dont la salle est actuellement en travaux.

> Jérôme Gac

• Du mardi 21 au jeudi 23 décembre, 20h30, au ThéâtredelaCité (1, rue Pierre-Baudis, 05 61 71 75 10, odyssud.com)

› Trois amies : "La Chanson"

Première pièce de Thiphaine Raffier, **"La Chanson"** est aujourd'hui à l'affiche du Théâtre Sorano. On y suit trois amies d'enfance qui se réunissent chaque jeudi soir à Marne-la-Vallée, dans une salle d'un centre social, pour répéter inlassablement des chansons d'Abba. Elles sont sélectionnées pour un concours de sosies. Calées au millimètre par Barbara, les chorégraphies sont de pâles copies de celles du groupe suédois. Si Jessica suit maladroitement les indications, Pauline quant à elle déclare avoir enfin trouvé un but dans sa vie : écrire ses propres chansons. Confrontée à une réalité inconnue, celle de l'expression de soi et de sa propre créativité débarrassée de toute référence, Pauline emmène le trio sur un territoire inconnu. Écrite et mise en scène par Thiphaine Raffier, "La Chanson" est une fable galvanisante, cruelle et naïve, drôle et tragique sur notre société du paraître.

• Du mardi 7 au jeudi 9 décembre, 20h00, au Théâtre Sorano (35, allées Jules-Guesde, 05 32 09 32 35, theatre-sorano.fr)

Épisodes de la vie conjugale
› Georges Feydeau

Deux pièces en un acte sont mises en scène par Francis Azéma au Théâtre du Pavé.

Pièces en un acte de Georges Feydeau, "Gibier de potence" et "Léonie est en avance ou le Mal joli" sont au menu pour les fêtes de fin d'année au Théâtre du Pavé. Autour de Francis Azéma, metteur en scène et comédien, on retrouvera sur le plateau Corinne Mariotto, Lucie Roth, Adrien Boisset, Pierre Marty et Denis Rey. Feydeau, sur la longue route du théâtre français trouve sa place entre Molière et Ionesco. Il part de l'un et lui emprunte avec respect son sens aigu de la comédie folle et de ses personnages truculents puis ouvre la voie à l'autre dans ce que l'on appellera un peu trop rapidement le théâtre de l'absurde. Absurde un peu malgré lui, il faut le dire. Le procédé d'écriture de Feydeau entraîne fatalement des situations à peine réalistes. Il imagine un plan de départ clair et précis, assez fin, mince, puis le retourne comme une pyramide en étalant tout ce qui peut venir contrarier son intrigue. Feydeau démolit toute possibilité d'issue heureuse au profit de rencontres cauchemardesques où les personnages manquent de peu de tomber dans une spirale effrayante dont ils ne sortiront qu'in extremis, et non sans y laisser des plumes. Lorsque l'on sait qu'il travaillait sans plan, en improvisant sans cesse la réplique suivante, qu'il laissait se nouer des fils improbables en se disant qu'une issue finirait bien par arriver, pareille prise de risque ne pouvait que donner des chefs-d'œuvre.

Francis Azéma © Justine Ducat

Créée en 1908, "Léonie est en avance ou le Mal joli" met en scène une famille bourgeoise au sein de laquelle Léonie est sur le point d'accoucher. Hélas les règlements de compte et les mesquineries entre beaux-parents et gendre vont bon train et l'arrivée d'une sage-femme tyrannique finit de chambouler toute hiérarchie dans la maison, suscitant ainsi une sorte de comique de l'absurde dont cette pièce est l'un des plus éclatants témoignages. Car ce qui devait être un moment de joie va tourner à la catastrophe. Dans "Gibier de potence" (1883), un mari trompé décide de faire constater les faits par la police. Mais lorsque l'amant de sa femme arrive, il croise un instituteur qu'il soupçonne d'être le dangereux tueur dont on cause dans le journal…

• Du 16 au 31 décembre (du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h00, vendredi 31 à 18h00 et 21h00, relâche les 24 et 25), au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, 05 62 26 43 66, theatredupave.org)

Le dessous des planches

› Histoire de la violence

Avec “La Reprise”, pièce retraçant un violent fait divers, Milo Rau signe le premier volet du cycle “Histoire(s) du théâtre”.

Nommé directeur du NTGent (Théâtre royal Néerlandais) à Gand en 2018, Milo Rau a lancé avec “La Reprise” la série “Histoire(s) du théâtre”, *« enquête performative à long terme sur la plus ancienne forme d'art de l'humanité »*, dont il se dit le *« directeur artistique »*. Avant d'en confier les futurs épisodes à d'autres artistes, il met lui-même en scène ce premier volet autour de la question du tragique. Conçu comme un *« jeu allégorique de criminologie »* empruntant son titre au philosophe Søren Kierkegaard, “La Reprise” prend appui sur un fait divers ayant traumatisé la Belgique : le meurtre homophobe d'Ihsane Jarfi à Liège, en 2012. Retrouvé mort à la lisière d'une forêt, le jeune homme a été torturé pendant des heures et violemment assassiné. Milo Rau représente les faits sur une scène de théâtre, avec des comédiens et des amateurs. Parce que dès le début le théâtre a été une incantation des morts, une expérience rituelle de crimes primitifs et de traumatismes collectifs, reconstituer l'enquête de manière à la fois documentaire et allégorique est pour lui le moyen de nous ramener à la naissance de la tragédie. Milo Rau confie : *« Avec cette affaire de meurtre sur un jeune Nord Africain ce qui m'a intéressé, c'était l'absurdité de ce crime, la violence, l'obscurité, la confrontation physique. Toutes ces choses à la fois si humaines et en même temps inexplicables. […] Pour moi c'est très important à chaque fois de se dire : on va montrer une allégorie pour qu'on comprenne pourquoi tout ça se passe. Cela semble peut-être un peu romantique, mais c'est quelque chose que je m'efforce toujours de chercher »*.

© Christophe Raynaud de Lage

Le metteur en scène et auteur aborde le tragique sous la forme d'une narration aux points de vue multiples. Avec les six interprètes, il cherche à comprendre un crime capital, en même temps que des malheurs et les émotions fondamentales de l'expérience tragique : perte et tristesse, mensonge et vérité, désastre et peur, cruauté et terreur. Milo Rau raconte : *« J'ai décidé que nous irions tous sur place pour faire des recherches et rencontrer des personnes en relation avec cette affaire. Après quoi je me suis demandé : mais comment pouvons-nous reconstituer ce cas sur une scène de théâtre ? Ihsane Jarfi a été maltraité pendant plusieurs heures par les quatre tueurs sans aucune raison. Il ne leur avait rien fait, il sortait seulement d'un bar gay. Il se trouve par ailleurs que ces tueurs étaient tous les quatre au chômage. C'est extrêmement brutal. Or plus nous étions confrontés à des personnes en relation avec cette affaire, plus je me posais des questions sur comment j'allais pouvoir mettre tout ça en scène. Comment on joue les : “Merde!”, “Enculé!”… ? Comment on joue un tueur ? Comment on joue un avocat ? En ce sens, et à cause de toutes ces questions, c'est aussi une pièce sur le théâtre. La question qui se pose pour cette pièce, c'est: comment jouer un autre ? Autrement dit, quelle est ma légitimité à le faire ? De quel droit ? L'acteur Sébastien Foucault m'a envoyé un long mail sur cette question de la légitimité où il s'interroge : Comment peut-on jouer une autre personne quand il s'agit d'une personne réelle ? Comment on fait ça ? Et pourquoi ? Trouver la motivation est simple puisqu'on est acteur. Mais quelle est la légitimité de le faire ? Cela pose la question de pourquoi on entre en scène et de “qui” entre en scène. Cette question est cœur du spectacle. Avec aussi cette autre question, qui est la plus importante dans toutes mes pièces : comment représenter la violence ? J'ai toujours travaillé autour de ça. Même si, dans mon traitement du théâtre, j'ai toujours opté pour une forme d'illusionnisme éclairé. Il y a quelque chose que je veux montrer, mais que je veux aussi expliquer. Or je ne veux pas me décider entre les deux. Je ne veux pas que cela relève de la performance. Mais je ne veux pas non plus que ce soit du théâtre. Alors je cherche quelque chose entre les deux. Sachant évidemment que la question de la violence — violence physique, mais pas seulement — est au cœur de tous les débats sur la Live Performance depuis cinquante ans. Quelle est la part du rituel et quelle est la part du réel ? »*.

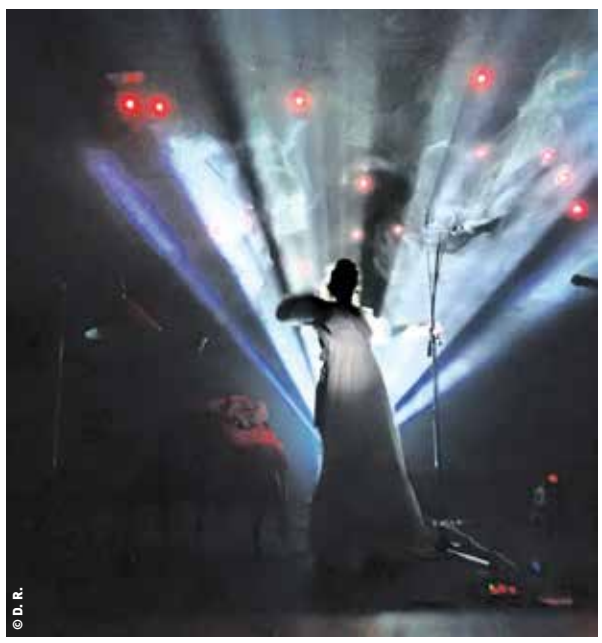
• Du 7 au 9 décembre (mardi à 20h30, mercredi et jeudi à 19h30), au ThéâtredelaCité (1, rue Pierre-Baudis, 05 34 45 05 05, theatre-cite.com)

Objet nocturne

› “Et puis voici mon cœur”

À l'affiche du Ring, un monologue d'Isabelle Luccioni, entre la parole et le chant.

Avec le monologue “Et puis voici mon cœur” — dont le titre est emprunté à un poème de Verlaine — qui sera créé au théâtre Le Ring, en coproduction avec le Théâtre Garonne, la metteuse en scène Isabelle Luccioni se nourrit d'une constellation d'influences (Beckett, Haenel, Foessel, etc.) et se place au proche de la musicalité de la langue. Elle partage le plateau avec les musiciens Haris Resic et Auguste Harlé, et collabore avec Amandine Gerome pour le son et de la lumière. *« Je serais traversée par les voix qui peuplent mon imaginaire, tel un fleuve qui nous emporte la nuit, à la frontière, à la lisière du sommeil ; l'esprit flotte, il est difficile de savoir si nous dormons déjà ou si nous veillons. Je veux mêler intimement la parole et le chant, la musique et le texte pour créer un matériau sensible, un objet nocturne. C'est une traversée de la nuit, de l'aube, mais à l'intérieur il y a des moments très éclairés. Dans la nuit, il y a aussi des fulgurances. La nuit c'est l'espace de la création, et nous sommes plus à l'écoute du monde. Il y a aussi quelque chose de résistant à ne pas vouloir dormir. J'ai parfois des insomnies. Mais ce sont des insomnies très sereines. La nuit c'est l'endroit du désir, on appelle. C'est aussi le lieu, l'espace du désir, de l'attente de l'autre »*, assure-t-elle.


© D. R.

Isabelle Luccioni confie : *« Dans mon premier spectacle, “La trop bruyante solitude” avec René Gouzenne, c'était déjà un monologue, il passait de la voix intérieure à une adresse publique. Ce qui m'intéresse c'est ça, le passage. Par exemple au moment même où nous parlons, le passage entre ce que je dis et ce que je pense. Je cherche la nuit intérieure de chaque personne pour aller vers un langage qui serait plus universel. J'espère toucher chacun. Et quelque part, prendre la main de chacune des personnes dans la salle avec ma voix. C'est Paul Celan qui disait que la poésie c'était “prendre la main”, je veux caresser un peu. On a besoin de réapprendre à respirer, nous sommes en apnée. Nous sommes en convalescence. Nous avons besoin de réapprendre à marcher, à caresser, à chanter… J'ai envie de donner cette vie-là, de donner un peu de ça. De donner envie aux gens de chanter, de danser. Donner des bouts de moi. Au début de ma carrière je ne faisais que du texte, après j'ai travaillé avec la vidéo, maintenant je me suis éloignée de tout ça… J'ai envie de créer des projections à l'intérieur même des spectateurs et spectatrices, sans support au plateau. »*

• Du 9 au 12 décembre (du jeudi au samedi à 20h30, dimanche à 17h00), au Ring (151, route de Blagnac, 05 34 51 34 66 ou 05 62 48 54 77, theatregaronne.com)

ET AUSSI THÉÂTRE

COMÉDIE

La troupe du Grenier de Toulouse donne **“Le Voyage de Monsieur Perrichon”** d'Eugène Labiche, un chef-d'œuvre de drôlerie aux confins de l'ingratitude humaine. L'ego de son héros offre des scènes surréalistes. Mais chut! Ne rions pas trop fort, les Perrichon nous entourent… (à partir de 8 ans)

• Du 16 au 31 décembre, du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h00, vendredi 31 décembre à 18h00 et 22h00 (relâche les 24 et 25 décembre), à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)

CRÉ'ACTION

“Le Tartuffe” de Molière est un spectacle produit et créé à Toulouse avec la Troupe éphémère du ThéâtredelaCité. L'“AtelierCité” permet à de jeunes acteur.rice.s professionnel.le.s d'appréhender les réalités des métiers

© D. R.

du spectacle vivant, d'explorer sereinement leurs désirs d'artistes et d'intégrer un réseau de professionnel.le.s pour faire éclore leurs projets. Tous les deux ans, dans la droite de ligne du projet de *« Maison des artistes »*, un groupe de jeunes comédien.ne.s professionnel.le.s est invité à partager pendant quinze mois la vie du théâtre.

• Du 9 au 19 décembre au ThéâtredelaCité/Le CUB (1, rue Pierre Baudis, métro Jean Jaurès ou François Verdier, 05 34 45 05 05)

DOCU DANSE-THÉÂTRE

La Compagnie Juste Ici donne à voir une étape de création de son spectacle **“Werfen”**. À partir d'une approche de danse/théâtre documentaire, “Werfen” trouve son origine dans les mouvements des manifestants, relevés selon un principe d'inventaire et envisagés comme des *« ready-made »* gestuels où le geste utilitaire devient un matériel théâtral et chorégraphique. Il vient se mêler à des paroles issues d'interviews, à l'intervention d'un.e témoin extérieur.e au spectacle, à des pas de danses traditionnelles repris lors des événements politiques et sociaux. “Werfen” est une enquête chorégraphiée, cherchant une utopie et un ailleurs possible. (à partir de 12 ans)

• Vendredi 17 décembre, à 10h00 et 14h30, au Théâtre Jules Julien (6, avenue des Écoles Jules-Julien, métro Saint-Agne ou Saouzelong, 05 61 25 79 92)

THÉÂTRE D'IMPRO

Les Acides, c'est de l'impro au cordeau! Des comédiens débordant d'énergie et

© D. R.

d'inventivité et un rythme digne des meilleures comédies. Ils se sont largement fait un nom dans le milieu de l'impro. C'est complet à chaque fois, pensez à réserver!

• Mercredi 15 décembre, 21h00, au Bijou (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07)

© D. R.

> LES IDÉLODIES
Nos idées cadeaux, plus locaux et écolos

Comme chaque année, on vous distille des petits conseils et idées cadeaux pour hommes et femmes qui valorisent le fait main, le local et une consommation pas moins gourmande mais plus responsable!

© D. R.

> UN ATELIER

Et si on apprenait à fabriquer sa bière ? Voilà une expérience qui vous plairait certainement messieurs, mais qui réjouirait bien un certain nombre de ces mesdames. Ça tombe bien! La **Beer Fabrique** vient d'ouvrir au cœur du quartier Saint-Cyprien. Le concept vient de Paris et c'est Alexandre qui l'a importé à Toulouse. Le principe ? Participer à un véritable atelier de brassage et repartir avec sa production. En duo, pendant quatre heures, on apprend à réaliser, de A à Z, une bière choisie parmi sept recettes. Entre chaque étape, une pause, on déguste six bières artisanales sélectionnées par l'équipe de la Beer Fabrique, histoire d'en apprendre davantage sur ce breuvage plus que jamais en vogue. À la fin de la session, on peut même rester un peu au comptoir, histoire de prolonger l'expérience. Enfin, quelques semaines plus tard, on revient voir Alexandre et on repart avec les trente-six bouteilles de ce qui est désormais officiellement SA bière. Il faudra même lui donner un nom! (160,00 € pour deux)

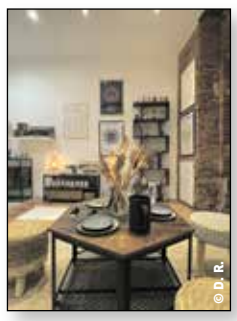
• *12, avenue Étienne Billières, métro Saint-Cyprien/République, www.labeerfabrique.com*

> Sans alcool ? On tente l'atelier mozzarella et burrata de la **Laiterie Toulousaine**. Même quartier, même plaisir d'apprendre.
• *4, rue Courte, métro Saint-Cyprien/République, www.lalaiterietoulousaine.fr*
> Sans alcool (toujours) : On opte pour la **"Box Petit Déj"** des Mamettes avec des gourmandises faites maison, un chaï latte, une tasse vintage, une bougie parfumée, une serviette avec son rond gravé personnalisé et une belle illustration créée pour l'occasion. (49,00 € pour une personne/59,00 € pour deux).

> UNE BOUTIQUE

Mathias et sa maman Fabienne viennent d'ouvrir une boutique 100 % cadeaux écolos à deux pas du Capitole. **Qué Fas ?** C'est donc un concept store où l'on trouve des objets du quotidien, déco, cosmétique, entretien, loisir pour en majorité fabriqués en France dans une démarche écoresponsable. On y trouve même des créateurs et artisans du coin! Qui, me demanderez-vous ? Eh bien il y a les sacs isothermes zéro plastique, fabriqués dans le Lot par Mouton Givré (à partir de 50,00 €), les bougies plus que funky des Toulousaines de la Maison des DouSoeurs (à partir de 12,00 €), les savons nature saponifiés à froid de Xavier (7,70 €) ou la sélection de céramique de Slow Glaze. En tout, les deux experts en aéronautique récemment reconvertis dans le commerce ont glané plus de 1 500 références. Vous ne pourrez pas repartir les mains vides, même sans avoir d'idée cadeau.

• *20, rue Léon Gambetta, métro Capitole*


© D. R.

© D. R.

> UNE CRÉATRICE

Les créations de **Carole & Co** ? Ce sont des bijoux fabriqués à partir de chutes de cuir français venues de Mazamet. J'ai rencontré Carole lors d'une première session de formation pour amorcer sa transition écologique. Cette ancienne experte en marketing pour Bruno Saint Hilaire avait choisi de se reconvertir et de lancer sa propre marque, dans une démarche plus responsable. C'est ainsi que sont nées les premières collections : boucles d'oreilles, bracelets, broches, barrettes (à partir de 12,00 €) de toutes les couleurs mais toujours 100 % cuir upcyclées. Aujourd'hui, ses créations sont vendues à Toulouse dans les boutiques Kilo Vert, Retropolis, Les Tarées du Vrac et même à Montauban chez Créatelier82. L'année dernière, elle a lancé sa boutique en ligne pour qu'on puisse faire ses achats depuis son canapé, et le canap', il n'y a pas plus près de chez soi!

• *www.caroleetco.com*

> Toujours les mains vides ? Allez chez **Slow Concept**, à quelques pas de là, à la recherche d'une nouvelle idée 100 % upcycling. www.slowconcept.fr

> UNE BOX

Le meilleur plan musique et glouglou de ces fêtes 2021, c'est la **"Box Garonne"** imaginée par le Baccus Social Club. Sous la houlette d'Antoine et Antonin, cette initiative hybride mêle les univers de la musique et du vin, au travers d'événements avec dj sets et dégustations… Alors, à l'approche de Noël, les deux garçons ont imaginé le cadeau parfait à faire aux mélomanes et winelovers. Dans un tot-bag illustré par Pierre Ferri, on trouve un poster, une compilation vinyle réunissant huit artistes électro toulousains et une bouteille de vin de Gaillac du domaine des Cinq Peyres. Objectif de celui ou celle qui recevra la "Box Garonne" : siroter son verre de vin en musique, tranquille sur le canapé. On achète la box en envoyant un message au Baccus Social Club. On pourra aussi se la procurer lors de deux événements bien cools au N5 Wine Bar le 5 décembre et au Connexion Live le 21. (38,00 €)

• *www.facebook.com/BaccusSocialClub*

© D. R.

> À bas les bijoux ? Pourquoi ne pas succomber aux chouchous et autres turbans fabriqués à partir de tissus anciens ou chinés par Alicia de chez **Entrechat** ?
• *www.entrechat-universupcycle.com*

> LES RENDEZ-VOUS CRÉATEURS DE DÉCEMBRE <

❊ Jusqu'au 24 décembre, la boutique éphémère **Doux Noël** vous accueille rue des Paradoux avec des créateurs et créatrices locaux et artisans textile, céramique, bijoux, décoration et mobilier.
❊ Du 4 au 19 décembre : Le **Marché solidaire de Toulouse** prend place sur les allées Jules Guesde.
❊ Du 3 au 5 décembre : Ce sont les ventes privées de l'**Espace Éclair** dès le vendredi à 17h00 impasse du Moulive à Toulouse.
❊ Samedi 4 décembre : **Le Passage** présente une vente de créatrices au Bistrot Crampel de 11h00 à 18h00 à Toulouse. L'association **Racine N'Co** organise un marché de créateurs au cinéma Utopia de Borderouge.
❊ Dimanche 5 décembre : Le marché de créateurs organisé par **Fait Main 31** réunit plus d'une trentaine de créateurs sur la place Saint-Pierre de Toulouse.
❊ Du 6 au 19 décembre : les Toulousaines créatives s'installent au concept store **Hemea**, rue du Taur.
❊ Du 8 au 12 décembre : la **Salon Créateurs & Artisans d'Art** se tient au MEET à Aussonne.
❊ Les 11 et 12 décembre : Un **Marché de Noël** est organisé au Phare à Tournefeuille avec une nocturne le samedi. La vingt-troisième édition du marché d'hiver des créateurs de **Cré'Art 31** a lieu sur les allées François Verdier. **Créative Pink #14** s'installe au Salon Marvejol rue Pharaon à Toulouse. Un **Marché de Noël** est organisé à Rieumes. **L'Aérochrome** fait son marché d'art à Blagnac.
❊ Samedi 18 décembre : Le matin, le cours Goudouli de Quint-Fonsegrives accueille un petit **Marché d'Artisanat**. La journée, c'est le Marché de Noël d'artisans et créateurs locaux de Castanet-Tolosan.

> Élodie Pages
www.hello-toulouse.fr

Événement lumineux

› “Festival des Lanternes”

L’événement va illuminer les yeux des petits et des grands durant deux mois à Blagnac.

Après avoir accueilli plus d’un million de visiteurs à Gaillac dans le Tarn, c’est à Blagnac, aux portes de Toulouse, que cette manifestation lumineuse s’offre au public, toutes générations confondues. Joyau de la culture traditionnelle chinoise, issu de la dynastie Tang (618-907) le “Festival des Lanternes” est devenu LE rendez-vous incontournable de l’hiver. Jamais égalé, il revient dans l’agglomération toulousaine, plus brillant, plus grand, plus impressionnant et plus exceptionnel!

© D. R.

Au programme : un voyage féérique au cœur de la tradition, chaque soir de 18h00 à 23h00, au Parc du Ritouret qui se transformera pour l’occasion en une ville de lumières de huit hectares qui offrira un spectacle grandiose ; à savoir plus de 800 lanternes géantes, la forêt de Panda, les animaux mythiques, les plus beaux monuments historiques de Chine, des scènes de vie chinoises… mais aussi les impressionnants dinosaures du Jurassique! Également prévues, de nombreuses animations uniques et dépaysantes ; car en effet chaque soir, lors de leur balade au milieu des lanternes, les visiteurs pourront également assister aux fabuleuses performances des artistes de l’Opéra du Sishuan dont la particularité est de changer jusqu’à trente fois de visage par représentation. Pratiqué par seulement une centaine de personnes dans le monde, cet art est reconnu en Chine comme *« Trésor National »*. À découvrir également le marché artisanal chinois qui fait la part belle aux savoir-faire du Sishuan (bijoux en perles d’eau douce, sculptures sur pierre, peintures traditionnelles, porte-bonheurs…).

• Du 1er décembre au 1er février, de 18h00 à 23h00, à Blagnac (parc du Ritouret, à proximité d’Odyssud), www.festivaldeslanternes-blagnac.com

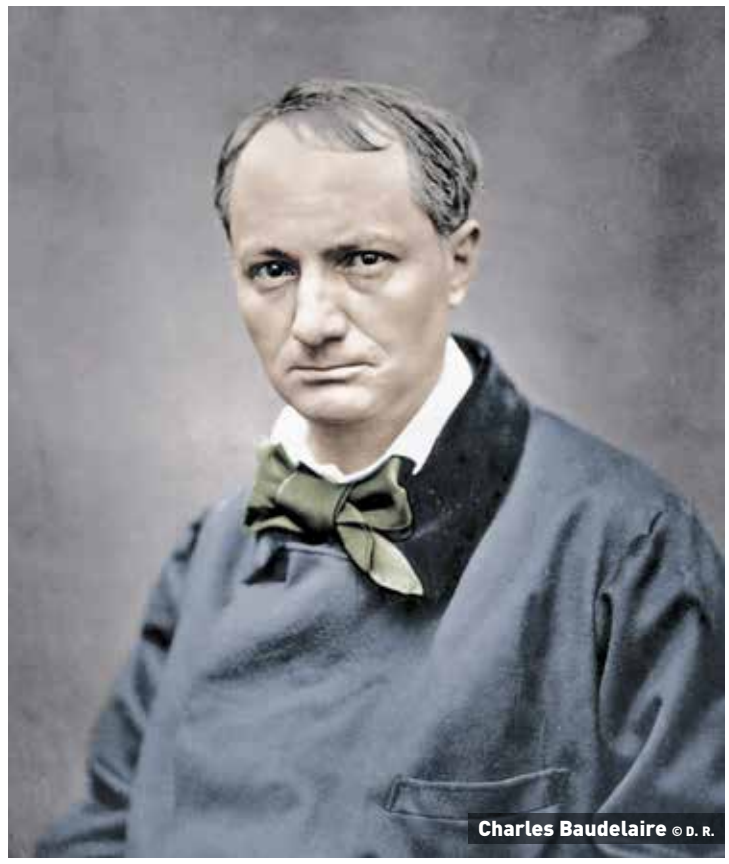
ACTUS DU CRU

❖ **SPECTACLES À VENIR (suite).** Le grand spectacle **“Holiday on Ice, Supernova”** sera proposé au Zénith de Toulouse les samedi 16 et dimanche 17 avril pour deux séances quotidiennes à 14h00 et 17h30 (réservations au 05 34 31 10 00). L’humoriste et chroniqueur radiophonique **Guillaume Meurice** sera dans les murs du Bascala à Bruguières le vendredi 25 mars (réservations au 05 61 82 64 37). **Nora Hamzawi** proposera son nouveau spectacle le jeudi 12 mai au Casino Théâtre Barrière à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). La tournée de l’opéra rock **“Starmania”** fera halte au Zénith de Toulouse du 7 au 9 avril 2023 (infos et réservations : 05 34 31 10 00). L’humoriste **Anne Roumanoff** se produira au Casino Barrière de Toulouse le jeudi 7 avril à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00) ; mais aussi le samedi 19 février à 20h00 au Bascala à Bruguières (réservations au 05 62 73 44 70). L’humoriste **Bérengère Krief** donnera son spectacle “Amour” le mercredi 1er décembre à 20h30 au Casino Barrière de Toulouse (réservations au 05 61 33 37 77). La patineuse Sarah Abitbol sera la guest-star de la tournée **“Supernova d’Holiday on ice”** les 16 et 17 avril 2022 au Zénith de Toulouse (réservations au 05 34 31 10 00). Le quartet Please Stand Up, composé des humoristes **Nicole Ferroni, Christine Berrou, Laura Domenge** et **Florence Mendez**, sera dans les murs de L’Aria de Cornebarrieu le samedi 9 avril à 20h30 (réservations au 05 32 18 33 06). L’humoriste **Alban Ivanov** jouera son spectacle “Vedette” le mercredi 9 mars à 20h00 au Zénith de Toulouse (05 34 31 10 00). L’humoriste qui pique Pierre-**Emmanuel Barré** passera par le Zénith de Toulouse le mercredi 18 janvier 2023 à 20h30 (renseignements et réservations au 05 62 73 44 70).

> **É. R.**

Mélodie française pop
› Clémentine Decouture & Manu Galure

Poète majeur dont les textes vivent bien au-delà de la seule poésie, Charles Baudelaire sera au cœur du répertoire que proposent la chanteuse lyrique Clémentine Decouture et le troubadour moderne Manu Galure.


Charles Baudelaire © D. R.

L'association d'une chanteuse lyrique et d'un auteur et interprète aux textes à la fois loufoques et pleins de vérités. C'est ce que propose La Cave Po'. Mais, mieux encore, elle accueillera ces deux jongleurs du verbe sur un répertoire explicitement intitulé "Baudelaire en chansons". On salive bien entendu. Reste qu'on ne s'attaque pas au registre de Baudelaire sans avoir à l'esprit celles et ceux qui s'y sont déjà frottés. Au moins en partie, puisque les prédécesseurs sont innombrables. En tout cas, parmi eux, figurent d'illustres interprètes. Alors bien sûr il y a Léo Ferré ou encore Jean-Louis Murat. Dans le registre classique, d'autres encore, au moins tout aussi nombreux, se sont emparés des textes de Baudelaire. Mais si Manu Galure et Clémentine Decouture s'inscrivent dans cette longue tradition, et c'est fort honorable, il n'en reste pas moins que le mariage entre des registres fort différents sera l'occasion d'un spectacle à coup sûr fort émouvant.

> **Gilles Gaujarengues**

• Du 15 au 18 décembre, 21h00, à la Cave Po' (71, rue du Taur, métro Capitole ou Jeanne d'Arc, 05 61 23 62 00)

De groove et de funk
› Old School Funky Family

C'est encore à la porte du Taquin qu'il faudra aller toquer ce mois-ci, car l'équipe de Loris Pertoldi y programme une affiche assez géniale qui déménage, et pas qu'un peu.

© D. R.

En effet, le Taquin filera au rythme du funky et du groove au mois de décembre. Le plus célèbre new-yorkais des clubs toulousains accueillera en effet, au début du mois, les explosifs du Old School Funky Family (ou OSFF). Cet octet du tonnerre carrément installé maintenant du Pays basque à Toulouse viendra en effet mettre un barouf pas possible rue des Amidonniers et on serait fort bien inspiré d'aller y laisser traîner ses écoutilles. Ça devrait bouger bien comme il faut. Mais, comme si ça ne suffisait pas, vous pourrez aller vous encanailler dans un registre tout aussi tonitruant avec Retro Fever, un répertoire de dance floor tonique à souhait et qui revendique boule à facettes et piste de danse. On aurait tort de ne pas les prendre au sérieux car ce disco-set est mené de main de maître par une palanquée de musiciens qui manient carrément bien le biniou et tout ce qu'il faut pour envoyer une musique d'enfer. Tout ça sera au Taquin, debout bien entendu, et gageons que la bière coule à flot. Vive la musique et vive le groove!

> **G. Gaujarengues**

• OSFF les jeudi 9 et vendredi 10 décembre à 21h00 ; Retro Fever le samedi 4 décembre à 21h00, au Taquin (23, rue des Amidonniers, 05 61 21 80 84)

Musique qui bouscule
› Le Tigre des Platanes

© Guillaume Marty

Croyez-le donc, urbains d'ici et d'ailleurs, tout ne se passe pas toujours intra-muros! Rendons-nous dans le Comminges pour dénicher la bestiole.

Hé oui. Les campagnes abritent de sacrées pépites et La Pistouflerie de Cassagnabère-Tournas (31) en est une. Le Tigre des Platanes ne s'y est d'ailleurs pas trompé puisque ses membres poseront leurs gaules le temps d'un concert qui s'annonce rugissant. Si, si, Le Tigre des Platanes est un fauve, et même des plus costauds. En tout cas le quartet (20 ans d'âge l'an prochain, c'est dire!) remue la scène toulousaine bien comme il faut et sans montrer une once de fatigue. Ils ont d'ailleurs publié "Terminus Radioso" un ultime album — avant le prochain bien entendu — dans lequel ils revisitent à leur sauce, et avec toute la liberté qui sied à ce groupe pas comme les autres, le "Terminus radieux" d'Antoine Volodine. Cette fois, Le Tigre sera à La Pistouflerie, un troquet carrément génial avec une équipe énergique qui se démène autant qu'elle peut pour amener le meilleur de la musique dans ses murs. C'est à Cassagnabère-Tournas, pas bien loin de Saint-Gaudens, que tout ceci se passera merveilleusement bien.

• Vendredi 10 décembre, 21h00, à La Pistouflerie (place du Village à Cassagnabère-Tournas, 07 83 18 83 95)

› Jazz et peinture en live

Le duo guitare-piano Duo Réflections est un binôme de jazz atypique toulousain qui puise son inspiration chez Bill Evans et Thelonious Monk. Au fil du temps, Leandro Lopez-Nussa (guitare) et Sylvain Rey (piano), n'ont cessé de faire évoluer le *« son »* de leur duo, jusqu'à devenir une entité musicale tout à fait singulière dans l'univers du jazz comme en témoigne leur premier album, éponyme, paru en mai 2020 sous la direction artistique du magnifique pianiste Denis Badault. Ces jazzmen seront accompagnés d'un autre duo, bien différent : Zique & Brosse (Charles Giulioli et Antoine Voisin), deux peintres toulousains amateurs de musique qui, à côté de leurs œuvres personnelles, proposent une performance inédite. Sur une grande toile de 2x3 m , ils créent au gré de la musique de Duo Réflections une œuvre qui se renouvelle sans cesse. Cette performance gestuelle, improvisée et éphémère (la toile est effacée à la fin du spectacle), est une peinture de l'instant, une façon inédite de pratiquer la peinture. L'acte de peindre considéré comme un spectacle vivant…

• Samedi 18 décembre, 20h30, au café culturel associatif La Candela (3, grande-rue Saint-Nicolas, métro Saint-Cyprien/République)

Haute-Garonne

ma destination hiver

FORFAITS DE SKI jusqu'à **- 30 %**

www.hautegaronnetourisme.com/je-reserve

HAUTE-GARONNE TOURISME

EXPOSITIONS

“Le scintillement des événements”, Virginie Loze
fresque

À l’initiative des élèves du Bureaux des Arts et du Club dessin, le service culturel de l’ENAC (École nationale d’aviation civile) a proposé à Virginie Loze, dans le cadre des résidences “L’Artiste sur le Campus” de la ville de Toulouse, la réalisation d’une fresque avec la participation des élèves pour la Salle des Arts Communs, dit le S.A.C. Ce lieu est dédié à des répétitions de groupes musicaux étudiants qui se produisent au foyer des élèves lors de temps festifs. L’ensemble de la fresque a pour objectif de surprendre en proposant une interprétation imaginaire des centres d’intérêts des élèves et des disciplines de recherches de l’ENAC. Le choix des sujets de représentation tient compte de ce contexte en évoquant l’espace, le cosmos, la fête, les oiseaux, la connaissance… à partir d’images polysémiques qui se découvrent en deux temps, comme les paréidolies ou images doubles.

• Jusqu’au 14 décembre à l’ENAC (7, avenue Edouard Belin, 05 62 17 45 00) sur rendez-vous auprès de : serviceculturel@enac.fr

“50 ans de complicité imaginaire”
communication graphique

Cette exposition propose une grande variété d’œuvres qui explorent différentes techniques de la gravure qui sont autant de clés pour apprécier la variété des styles d’expression de l’œuvre graphique. Par les gravures, toutes réalisées entre 1970 et 2020, les artistes expérimentent le langage et l’écriture comme outil de communication graphique. Le signe, un graffiti ou une couleur sont traités comme l’explosion du geste, comme un idéogramme ou une graphie. Parmi les œuvres exposées, nous pourrons admirer celles de Miró, Dalí, Chillida, Muntades, Plensa, Fontcuberta… L’exposition est accompagnée de livres d’artistes, des éditions aux formats multiples et pluriels.

• Jusqu’au 17 décembre à l’Institut Cervantes (31, rue des Chalets, 05 61 62 48 64), entré libre

“Radio FMR : 40 ans de radio-activité”
de tout et plus encore

À l’occasion des quatre décennies d’existence de la radio libre toulousaine FMR (89.1 Mhz), une exposition spéciale sera présentée dans ses locaux. Au programme : des fanzines de luxe, des affiches de concert collectors, des photos de stars, des disques vinyles, des CD’s et des cassettes 100 % Toulouse, des goodies qui ont fait la vie de la station depuis sa création en 1981… seront exposés et proposés au public. De plus, un vernissage grandiose aura lieu vendredi 3 décembre à 19h00 avec la présence exceptionnelle des Lélés (vus à la télé!) ainsi qu’un concert d’Ange B (ex-Fabulous Troubadours).

• Jusqu’au 15 janvier chez Radio FMR (9, bd des Minimes à Toulouse, 05 61 58 35 12)

“Une infime distance” de Nicholas Nixon (1) + “Noire Méditerranée” de Théo Combes (2)
photographie

La Galerie du Château d’Eau présente la première exposition majeure en France de Nicholas Nixon, figure emblématique de la photographie documentaire américaine de ces dernières décennies ; à cette occasion, et en coédition avec le Château d’Eau, l’Atelier EXB/Éditions Xavier Barral publie la première monographie de l’artiste en France.
Dans la seconde galerie sera exposé le projet en cours du jeune photographe français Théo Combes, lauréat du Prix Laurent Troude 2020 : *« Si le point de départ est bien un questionnement par rapport à la façon dont la Méditerranée, de tous temps, a été espace de migrations, il ne s’agit pas, ici d’un nième “reportage” ou “documentaire” sur l’actualité dramatique de cette situation qui traverse l’actualité. »*

• (1) Jusqu’au 16 janvier, (2) Jusqu’au 5 décembre à la Galerie du Château d’Eau (1, place Laganne, métro Esquirol ou Saint-Cyprien/République, 05 34 24 52 35)

Rétrospective photo
› Jean Dieuzaide

À l’occasion du centenaire de la naissance de Jean Dieuzaide, la Mairie de Toulouse consacre une grande exposition rétrospective à ce photographe d’envergure.

Reportage sur Salvador Dali, Port Lligat, Cadaquès, 1953, © Jean Dieuzaide - Mairie de Toulouse/Archives municipales

Propriétaire de la plus grande partie du fonds Dieuzaide et qui souhaite le faire vivre, la Mairie de Toulouse, présente plus de deux cents œuvres et archives, parfois inédites, révélant le talent d’un artiste capable de transcender le réel et le rôle d’un homme essentiel pour la reconnaissance de la photographie. Talentueux, exigeant et prolifique, pendant presque soixante ans, Jean Dieuzaide a travaillé sans relâche, mêlant les commandes — presse, industrie, édition et institutions — et les explorations personnelles. Si sa carrière est propulsée par le portrait du général de Gaulle en 1944, elle se poursuit en cherchant l’image forte, unique, graphique. Il la trouvait dans les rues de Toulouse, les champs du Portugal, en Catalogne ou dans les montagnes de Turquie, mais aussi dans les grands chantiers de la France des *« Trente Glorieuses »*. Au service d’une photographie narrative, il approfondit ses prises de vue jusqu’à dévoiler sa vision, abstraite et esthétique, d’un événement, un paysage, un édifice. Il reste toujours en alerte, à la recherche d’un au-delà à révéler, comme dans son travail sur le brai, matière visqueuse rencontrée lors d’un reportage pour les Houillères du bassin d’Aquitaine et qui l’a fasciné. Il en a tiré la série intime “Mon aventure avec le brai”.

Très tôt, il échange avec ses pairs, rejoint plusieurs cercles de photographes, en crée, intensifiant son engagement pour la reconnaissance du métier et de la discipline. Naturellement, il s’implique dans les “Rencontres internationales de la photographie” d’Arles, auxquelles il offre un écho en créant, en 1974, la galerie municipale du Château d’Eau à Toulouse. Elle devient la première galerie publique exclusivement dédiée à l’exposition de photographie en France. Que ce soit à Arles, Toulouse ou Paris, Jean Dieuzaide couvre, en reporter, ces années foisonnantes, créant un fonds d’archives photographiques unique. Sous le commissariat de Françoise Denoyelle, historienne de la photographie, auteure de nombreux ouvrages, le Château d’Eau et les Archives municipales, où est conservé le fonds, se sont mobilisés pour présenter des œuvres provenant des réserves de la Ville de Toulouse, de la famille Dieuzaide, d’institutions publiques et de collectionneurs privés. Certaines de ces images sont des icônes : “Dali dans l’eau”, “La Petite Fille au lapin”, ou bien encore “La Gitane du Sacromonte”. Le catalogue reprend l’ensemble de l’exposition et, avec ses archives documentées, constitue un ouvrage de référence sur Jean Dieuzaide et le monde de la photographie des années 1950-1980.

• Du 4 décembre au 3 mars, du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00, au Couvent des Jacobins (place des Jacobins, métro Capitole, 05 61 22 23 81)

Dessin contemporain
› “Graphéïne” #11

La métropole toulousaine accueille la onzième édition du festival des arts graphiques du réseau PinkPong.

Chaque année, le festival “Graphéïne” révèle la vitalité du dessin contemporain, autour du graphisme, de l’édition, de l’art et du design. Cette onzième édition propose jusqu’à la fin de l’année un ensemble d’expositions et d’événements dans une multitude de lieux d’art contemporain répartis sur le territoire métropolitain : le Centre d'Art Nomade, le Château d'Eau, l’Énac, la Fondation Espace Écureuil, le BBB, le CIAM - La Fabrique de l’Université Jean-Jaurès, le Musée des Abattoirs, le Lieu Commun, Odyssud (photo), la Maison Salvan à Labège, l’IPN, l’Institut Cervantes, le Majorat à Villeneuve-Tolosane, etc. La manifestation offre un large panorama des arts graphiques et des pratiques contemporaines du dessin, comme la bande dessinée, la création numérique, la sérigraphie ou l’édition, mais aussi des liens qu’entretient le dessin avec les autres médiums d’expression.

Les expositions réunies pour cette édition manifestent encore et toujours le désir d’explorer la porosité entre les différents médias, mais également d’interroger la transversalité du dessin, de la peinture à l’espace du livre, de l’expression graphique pure aux différentes techniques de l’estampe et de l’art imprimé. Investissant une grande diversité de lieux, galeries, musées, écoles ou centres d’art, le festival est organisé par dix-huit structures culturelles membres du réseau PinkPong qui œuvre pour faire découvrir au public le plus large la scène artistique toulousaine émergente et des œuvres d’artistes internationaux. Cette riche programmation s’accompagne d’une série de rendez-vous : vernissages, performances, médiations, concerts… Durant le festival, des navettes gratuites permettent de suivre des parcours dans les différents lieux de la métropole, à la rencontre des artistes et des commissaires d'exposition (inscription à parcours@pinkpong.fr pour le 11 décembre de 13h00 à 17h00).

• Jusqu’au 29 décembre (pinkpong.fr)

© Walter Barrientos

Come-back

› "La Dame à la Licorne"

Le Musée des Abattoirs expose l'ensemble de tapisseries du Moyen Âge.

"La Dame à la licorne. Mon seul désir", 1870 © RMN-Grand Palais, Musée de Cluny/Michel Urtado

Un siècle après avoir trouvé refuge aux Jacobins — comme beaucoup d'œuvres parisiennes — pour échapper aux bombardements de la Première Guerre mondiale, "La Dame à la Licorne" fait son come-back à Toulouse pour être cette fois montrée au public. Cet ensemble de tapisseries du Moyen Âge conservé au Musée de Cluny, actuellement fermé pour travaux de modernisation, est en effet visible dans les salles du Musée des Abattoirs face au fameux rideau de scène de Picasso "La Dépouille du Minotaure en costume d'Arlequin" (1936). Directrice des Abattoirs, Annabelle Ténèze rappelle que *« la tenture n'a été exposée que peu de fois en dehors de son écrin parisien depuis 1882 — de 1946 à 1948, à Amsterdam, Bruxelles, Londres et New York ; en 1973 à New York ; en 2013 à Tokyo et Osaka, et en 2018 à Sydney. Cet événement place ainsi Toulouse et la Région Occitanie au cœur d'un événement culturel sans précédent pour le territoire »*. Considérées comme l'une des plus belles réalisations du Moyen Âge, ces tapisseries auraient été tissées vers 1500, d'après les cartons de l'enlumineur et graveur Jean d'Ypres, à la suite d'une commande d'Antoine Le Viste, magistrat issu d'une grande famille lyonnaise et ayant notamment exercé en Bretagne. Traversant les siècles au gré d'héritages successifs, elles furent découvertes en 1841 par Prosper Mérimée, alors inspecteur général du patrimoine, au Château de Boussac (Creuse) que la municipalité venait d'acheter. Décrite notamment dans des ouvrages de Georges Sand, la tenture est acquise en 1882 par le premier directeur du Musée de Cluny, et ne sera jamais montrée en régions depuis cette date jusqu'à l'exposition toulousaine. Elle inspire des auteurs comme Rainer Maria Rilke et plus récemment Yannick Haenel, et est visible dans les films de la saga "Harry Potter" ou dans "The French Dispatch", dernier opus de Wes Anderson actuellement dans les salles.

Œuvre complexe et *« icône de l'art médiéval »*, selon la directrice du Musée de Cluny Séverine Lepape, "La Dame à la licorne" est une allégorie des cinq sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher. Mais le mystère demeure quant à l'interprétation de la sixième pièce, la seule qui porte une inscription : *« Mon seul désir »* (photo). Sans exclure une signification dans le registre de l'amour courtois, la formule pourrait désigner le libre-arbitre : la femme à la coiffe apprêtée et aux vêtements recherchés renonce aux plaisirs temporels. Leur veine poétique est accentuée par le fond de *« mille fleurs »* des tapisseries exhibant une flore abondante (fleurs, orangers, pins, houx, chênes) et par un bestiaire paisible (singe, chiens, lapins, héron, etc.). Ces fonds sont assez répandus à cette époque, mais l'usage d'un arrière-plan rouge est plus exceptionnel. Dans cette nature paradisiaque qui invite à la contemplation, la licorne est tantôt actrice et tantôt simple spectatrice ; accompagnée d'un lion, elle porte sur chaque scène les armoiries de la famille Le Viste. Le rouge et le bleu se côtoient sur les blasons des six pièces, alors que leur association était théoriquement interdite selon les codes de la science héraldique.

Parce que *« le Moyen Âge est aussi perçu comme une période émancipatrice, selon le terme de Clovis Maillet, médiéviste et artiste contemporain, et Thomas Golsenne, historien de l'art et maître de Conférences à l'Université de Lille, à qui une carte blanche de programmation a été confiée. Ainsi cette exposition est accompagnée de conférences, de rencontres et de performances qui donnent de quoi réviser les idées préconçues »*, prévient Annabelle Ténèze qui s'est employée à organiser un dialogue. Aux Abattoirs, les tapisseries sont en effet confrontées à des œuvres contemporaines pour engager une réflexion sur l'actualité du Moyen Âge et son héritage, ainsi que sur la figure mythique de la licorne. Chaque proposition contemporaine ouvre alors une porte sur un enjeu différent : l'importance de la représentation et de l'affirmation féminine et féministe qui fait corps avec la licorne ; le rapport à la nature, parfois abordé sous l'angle du merveilleux, mais aussi associé aux enjeux écologiques actuels. Les artistes soulignent ici également la dimension collective de l'art au Moyen Âge, son répertoire de formes, d'histoires, mais aussi de techniques, comme la tapisserie et l'enluminure.

> **Jérôme Gac**

• Jusqu'au 16 janvier, du mercredi au dimanche, de 12h00 à 18h00, au Musée des Abattoirs (76, allées Charles-de-Fitte, 05 34 51 10 60, lesabattoirs.org)

EXPOSITIONS

"50 ans de complicité imaginaire"
communication graphique

Cette exposition propose une grande variété d'œuvres qui explorent différentes techniques de la gravure qui sont autant de clés pour apprécier la variété des styles d'expression de l'œuvre graphique. Par les gravures, toutes réalisées entre 1970 et 2020, les artistes expérimentent le langage et l'écriture comme outil de communication graphique. Le signe, un graffiti ou une couleur sont traités comme l'explosion du geste, comme un idéogramme ou une graphie. Parmi les œuvres exposées, nous pourrons admirer celles de Miró, Dalí, Chillida, Muntades, Plensa, Fontcuberta… L'exposition est accompagnée de livres d'artistes, des éditions aux formats multiples et pluriels.

• Jusqu'au 17 décembre à l'Institut Cervantes (31, rue des Chalets, 05 61 62 48 64), entré libre

"L'Europe explore pour le futur"
espace

La Cité de l'Espace propose une nouvelle exposition inédite de l'Agence spatiale européenne, l'ESA, avec la participation du Centre national d'études spatiales, le CNES, conçue par la Cité de l'Espace. Autour de fresques et d'images grand format, la Cité de l'Espace invite le public à découvrir les grands programmes internationaux d'exploration spatiale durable auxquels l'ESA participe activement avec la contribution du CNES et des industriels français du domaine. L'exposition met en exergue les nombreuses recherches qui sont actuellement en cours dans la Station spatiale internationale, l'ISS, pour préparer l'exploration future plus lointaine. Parmi ces prochaines missions attendues, la mission "Artemis" aura pour objectif final le retour de l'Homme sur la Lune. Mais cela se fera en plusieurs phases. La Cité de l'Espace invite ainsi les visiteurs à découvrir les différentes étapes prévues, et l'implication de l'ESA et du CNES dans cette mission d'envergure internationale, depuis le lancement d'une station spatiale lunaire jusqu'au retour et à l'installation temporaire de l'Homme sur la Lune. Enfin, l'exposition met en avant la planète qui fascine l'humanité depuis des décennies : Mars. Alors qu'il y a quelques jours, le rover Perseverance de la NASA a confirmé l'existence d'un ancien lac sur la Planète Rouge, Mars est la planète vers laquelle l'ensemble de la communauté scientifique internationale a les yeux rivés.

• Du mardi au vendredi de 10h00 à 17h00, les week-ends de 10h00 à 18h00, à la Cité de l'Espace (avenue Jean Gonod à Toulouse, 05 67 22 23 24)

"Taïga - Esprits de la forêt boréale", Eela Laitinen
illustrations

« Dans mes créations, je construis mon propre terrain d'exploration où tout ce que m'inspire la réalité peut prendre une dimension imaginaire. Je cherche à créer un univers onirique garni de mythes, raconter des contes oubliés et inspirer de nouvelles histoires. Dans l'exposition "Taïga - la forêt boréale", vous trouverez des animaux magiques, des esprits des bois, une ambiance mystérieuse… Une sélection d'œuvres aux matières et techniques variées : illustrations à l'encre de Chine, l'aquarelle et à la gouache ainsi que des masques en papier mâché et des œuvres textile. Une promenade dans les bois de mon enfance ? » (E. Laitinen)

• Jusqu'au 17 décembre, du mardi au samedi, à La Passerelle Negreneys (38, rue des Anges, métro Minimes-Claude Nougaro, 09 83 53 39 03)

Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!
intratoulouse.com

conception © Éric Roméra

P'TITES ACTUS

• SPECTACLE MUSICAL •

Le chanteur "chouchou" des p'tits bouts **Aldebert** proposera son spectacle "Enfantillages 4" le dimanche 12 juin à 14h30 et 18h00 au Casino Barrière de Toulouse. Au travers de mélodies imparables, d'arrangements léchés et de spectacles généreux, Aldebert fait les choses en grand pour les petits, et leurs ainés n'y sont pas insensibles. À tel point que ses albums et ses concerts se partagent souvent toutes générations confondues : enfants, parents et grands-parents!

• Infos et réservations au 05 62 73 44 70

Aldebert © Yan Orhan

• P'TITES LECTURES •

Personne n'est trop jeune pour comprendre les sciences et le monde qui nous entoure. Après avoir découvert leurs émotions, le vent et les cinq sens, les plus petits s'ouvrent à de nouveaux horizons, grâce aux trois nouveaux tomes de la collection de livres-objets **"Les savoirs des petits"** conçue par le Quai des Savoirs et les éditions Plume de Carotte. Dédiée aux 4/6 ans, la collection Les Savoirs des Petits aiguise la curiosité des enfants tout en les sensibilisant à leur environnement et aux sciences. Chaque livre-objet propose une histoire en sept volets au recto, accompagnée de fiches de jeux et d'activités au verso. Les contenus s'inscrivent directement dans le prolongement des animations proposées au Quai des Petits, l'espace du Quai des Savoirs dédié aux moins de 7 ans.

• Quai des Savoirs : 39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84

• APÉRO-CONCERT •

Chaque jeudi désormais, un bar associatif est ouvert au **Kiwi** (place Jean Jaurès à Ramonville-Saint-Agne, 05 61 73 00 48). Au programme : concerts, soirée jeux, rencontres passionnées, débats…

• PARCOURS EN VILLE •

Découvrir Toulouse en compagnie des **As de la Jungle** ? C'est possible avec le parcours en réalité augmentée que propose l'Office du Tourisme de la Ville rose, qui vous mènera à déambuler dans le centre historique, à la recherche de ses monuments emblématiques et de Maurice, Junior, Miguel, Batricia et Gilbert. Concrètement, les héros apparaissent sur smartphone ou tablette quand on est au bon endroit! C'est l'occasion d'une balade découverte en famille où l'on ne traîne pas les pieds. Parcours en vente à l'Office de Tourisme (Donjon du Capitole, square Charles de Gaulle) 3,00 €. Plus de renseignements : www.toulouse-tourisme.com/le-parcours-en-famille

• MAGIEEEEEE •

Le **Magic Club de Muret** propose un atelier d'initiation à la magie intitulé "Deviens magicien!" à destination des plus de 8 ans. Les enfants peuvent apprendre leurs premiers tours de magie : cartes, cordes, pièces, foulards et objets de tous les jours… Chaque mercredi, ils pourront découvrir les mystères de la magie : les dix règles des magiciens, la notion de "secret", la fabrication et prise en main des accessoires, l'apprentissage des tours… En savoir plus : 06 16 65 06 97 et www.magicclubmuret.jimdo.com

»» Jeune public

› Théâtre d'objets

• par L'Embellie Compagnie

© F. Iovino

Dans **"Babïl"**, Tohu et Bohu racontent une histoire. Celle des habitants du pays du Lointain qui, pour rompre leur solitude, décident de construire une tour commune, une tour fabuleuse, la tour de Belba. Mais pour bâtir à plusieurs, comme pour raconter à deux, il faut être capable de s'écouter… Trouver sa place entre ceux qui parlent fort, qu'on remarque et ceux qui, petites voix, bredouillent et qu'on n'entend pas. Tohu et Bohu, comme les *« Belbaloniens »*, doivent apprendre à se répartir la parole. Dans cet univers graphique, ludique et coloré, ils revisitent le mythe de la tour de Babel et réinventent une joyeuse histoire de la parole. **(à partir de 5 ans)**

• Samedi 18 décembre, 11h00, au Petit Théâtre Saint-Exupère (rue Saint-Exupère à Blagnac), renseignements et réservations au 05 61 71 75 15

› Théâtre/Marionnette

• par Ô Possum Compagnie

© Éric Massua

La mamma Cecilia et sa fille Chiara aiment beaucoup les crêpes, tellement qu'elles ne mangent plus que ça. Un jour, la mamma en a assez et envoie sa poêle à crêpes magique à sa mère. Chiara, bravera ses peurs et les légendes locales en traversant la forêt interdite pour rejoindre sa grand-mère, mais devra affronter sur son chemin l'Ogresse poilue… À mi-chemin entre "Le Petit Chaperon Rouge" et "Babayaga", ce conte italien qu'est **"L'Ogresse poilue"** éveille l'imaginaire, réveille les peurs et les désirs des personnages. **(dès 6 ans)**

• Du 1er au 11 décembre, les mercredis et samedis à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

› Bulle sensorielle

• par la Compagnie Klankennest

© D.R.

"Manta" est une danse poétique avec trois musiciennes, s'inspirant des mouvements hypnotiques de la raie manta. Les tout·e·s-petit·e·s comme les grand·e·s sont invité·e·s à pénétrer à l'intérieur même du spectacle pour y découvrir le plaisir de manipuler, ressentir, s'aventurer au milieu des sons, des lumières et des matériaux. Une invitation à l'exploration, à l'émerveillement et au jeu. **(de 4 à 24 mois)**

• Samedi 4 décembre, à 10h00, 11h15, 15h30 et 17h30, au Kiwi (place Jean Jaurès à Ramonville-Saint-Agne, 05 61 73 00 48)

› Marionnette

• par la Compagnie Blick Théâtre

© D. R.

"Tumulte" entraîne le public dans l'étrange quotidien d'une famille : un homme, une femme et leur fille unique. Le couple, comme tant d'autres, vit sous le même toit mais se croise à peine. Sous le regard de leur enfant espiègle mais impuissante, leurs corps se télescopent, l'amour s'étiole. D'autres proches veillent sur ce trio enfermé dans une situation qui le dépasse : un oncle maladroit mais plein de bonne volonté et des grands-parents aussi fantasques qu'attachants. Un théâtre de gestes, de marionnette et de masques, un univers sonore et une scénographie au service d'images puissantes et de situations à la limite du fantastique. Une plongée dans le tourbillon d'êtres ordinaires, qui tentent de se retrouver au milieu du tumulte de la vie. (à partir de 10 ans)

• Mercredi 8 décembre, 20h30, à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)

› Théâtre d'objet/Marionnette

• par la Compagnie Rouges les Anges

© D. R.

Ces derniers mois nous ont rappelé de façon brutale combien il était urgent de prendre soin de notre planète. C'est tout l'objet de ce spectacle qui rend abordable cette large problématique pour les plus jeunes. **Rouges les Anges** a rassemblé trois textes de la littérature jeunesse pour déposer une oreille attentive contre cette terre qui nous héberge et nous nourrit, pour écouter battre son cœur et apprendre à mieux vivre ensemble. Le titre phare en sera "L'Arbre" de Sandrine Thommen, hymne écologique plein de poésie et de douceur qui démontre que la force de la nature — et parfois même juste un arbre — peut dépasser les entreprises humaines. Nous ouvrirons également nos regards avec "L'Amazonie dans mon jardin" de Gilles Baum et Thierry Dedieu qui apporte une touche décalée en nous rappelant avec humour notre rôle dans ce désordre écologique. Cette histoire sera prolongée par la troisième, écrite par la metteure en scène, pour retrouver les animaux avant leur arrivée dans notre jardin. Une belle variation poétique, énergique et malicieuse autour d'un enjeu fondamental. **(dès 3 ans)**

• Du 15 au 18 décembre à 15h00, puis du 21 au 24 décembre à 11h00 et 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

› Spectacle/projection

• par la Compagnie Le Baril

© D. R.

Dans **"Cache-cache"**, Popi est un poisson rouge que Chloé a eu pour son anniversaire, et chaque jour elle va lui rendre visite. Sauf qu'aujourd'hui, Popi n'est pas là. Pas de panique! Il doit se cacher… Chacun leur tour, les personnages apparaissent et disparaissent dans un décor projeté et mouvant. Au fil du spectacle, Popi emmène tout le monde dans un voyage improbable. Pour lui, tout est possible, même se balader au milieu des nuages… **(de 6 mois à 6 ans)**

• Mercredi 8 décembre, à 10h00 et 16h00, au Théâtre Jules Julien (6, avenue des Écoles Jules-Julien, métro Saint-Agne ou Saouzelong, 05 61 25 79 92)

› Voyage sensoriel

• par la Compagnie La Rotule

© D. R.

Un rond part explorer le monde. Dans son périple, il traverse tout un tas d'univers et y rencontre des formes et des couleurs. Ce spectacle original est un voyage dans le langage sensoriel. Il est porté par un musicien et une rétro-projectionniste. À la portée du plus jeune âge, l'histoire est racontée sous forme de chansons, de comptines et d'images créées en direct pour illustrer l'histoire et plonger les enfants dans différentes ambiances visuelles. **(de 3 mois à 4 ans)**

• Dimanche 5 décembre, 16h00, à la salle Clairefontaine de Fonbeauzard (31), dans le cadre du "Festival de guitare d'Aucamville et du nord toulousain", www.guitareaucamville.com

› Comédies musicales

• par l'École de Comédie Musicale de Toulouse

© D. R.

Spectacle enfants **"Il était une fée"** à 16h00 : Belle se passionne pour les contes de fée qu'elle dévore avec le plus grand plaisir…
Spectacle ados/adultes **"Que le spectacle commence!"** à 21h00 : Mr. Bialy se morfond dans son travail de comptable alors qu'en lui brûle le désir secret de devenir un grand producteur de spectacles à succès…
Deux comédies musicales mises en scène par les talentueux professeurs de danse, théâtre et chant de l'ECMT de Toulouse.

• Samedi 5 décembre à Diagora (150, rue Pierre-Gilles de Gennes, Toulouse/Labège, 05 61 39 93 39)

› Marionnette, théâtre & musique

• par la Compagnie Voraces

© D. R.

La **Compagnie Voraces** donne "Contes à l'enfant pas sage" : *« Non! Rien de rien! »* P'tit Tom ne fera rien sans que Zia et Tio lui racontent au moins deux, trois ou quatre histoires! Et en musique s'il vous plaît… il aime trop ça! Des "Musiciens de Brême" à "Patouffèt", en passant par "Barbe Bleue", les contes sont détournés, mis en musique et chansons, pour rêver ensemble, chanter, s'évader, rire aux éclats : partager le plaisir des mille émotions de l'imaginaire. Petit à petit, l'enfant-marionnette prend les rênes et se révèle tel qu'il est : le véritable héros de toute cette histoire, terriblement attachant. **(à partir de 4 ans)**

• Mardi 21 décembre et mercredi 22 décembre, à 10h30 et 14h00, au Centre Culturel Saint-Cyprien (56, allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien/République), renseignements et réservations au 05 34 41 14 44

› Théâtre d'objet/Marionnette

• par la Compagnie Mouka

© D. R.

C'est l'heure du thé! Enfermé·e·s dans une malle de voyage, deux personnages au charme anglais invitent petit·e·s et grand·e·s à leur goûter. Au menu, un conte sans parole fait de sucre (beaucoup de sucre!) au sein duquel s'animent un loup et un savoureux bébé. Ce spectacle de marionnette et de théâtre d'objet, où la douceur du sucre côtoie la méchanceté d'un loup affamé, plonge les jeunes spectateur·trice·s dans un univers troublant et poétique. Quoi de mieux pour le goûter qu'un spectacle au décor fait de sucre ? Il sort des sacs, se répand et submerge la scène. Se crée alors un monde enneigé suspendu dans le temps pour une plongée en douceur dans un conte inspiré du **"Loup et les 7 chevreaux"**. Dans cette version, pas de chevreaux mais un enfant à la mère absente. Le loup, lui, est bien là, toujours prêt à tout dévorer. Bercé par les doux chants des deux manipulateur·trice·s, entre conte merveilleux et angoissant, ce paysage délicieux révèle l'instinct caché d'un loup dans ce monde enchanté. **(dès 6 ans)**

• Du 28 au 30 décembre, à 11h00 et 15h00, puis du 5 au 8 janvier à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

› Spectacle burlesque

• par la Compagnie Contes à Cheminer

La petite Mila interroge : *« Les déchets, si j'en fais, j'en fais quoi ? Si j'n'en fais pas, je fais comment ? Et pourquoi y en a tant ? Et après ce sera comment ? »* Dans **"T'emballe pas"**, une fillette et l'homme à tout faire d'une déchetterie écoutent, transforment les déchets et racontent une "déchettographie" interprétée avec les corps, les mots et les instruments musicaux. One, two, tri, c'est parti! **(à partir de 3 ans)**

• du 1er au 18 décembre, les mercredis et samedis à 15h30, au Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)

"Ça va pas le faire je vais chez mes parents..."
DERRIÈRE DE PETITES EXCUSES
SE CACHE PARFOIS UNE GRANDE PRÉCARITÉ.
LES RESTAURANTS DU COEUR
LES ASSOCIÉS DU COEUR
Faites votre don sur
restosducoeur.org
on compte sur vous

P'TITES ACTUS

• ÉVEIL MUSICAL •

L'association **Des Sons et des Songes** propose des ateliers d'éveil musical pour les enfants accompagnés d'un adulte. Ils sont destinés à sensibiliser les tout-petits à la musique dans une ambiance conviviale et ludique. À cet effet, adultes et enfants sont invités à participer et à jouer. **(de 3 mois à 3 ans)**

• À L'Atelier des Chalets (23, rue Dulaurier à Toulouse), renseignements et inscriptions au 06 58 92 75 58

© D. R.

• LE QUAI DES PETITS •

Un miroir magique, de curieux liquides, un tunnel un peu spécial, un Photomaton® à émotions… Au **Quai des Petits**, les enfants sont invités à élargir leur horizon, voyager au cœur de la science à travers un parcours ludique, des animations et des expériences étonnantes, ce en trois salles et à travers trois orientations pour manipuler sans modération : "Moi et mes capacités", "Moi et les autres" et "Moi et mon environnement". Ce parcours interactif de trois salles thématiques autour de l'accompagnement de l'enfant dans son développement, permet aux petits de s'observer, se comparer et même de mimer leurs émotions. Les activités proposées aiguisent leur curiosité, favorisent une relation sensorielle ou émotive par l'expérience et le jeu et contribuent à leur initiation aux sciences. **(pour les 2 à 7 ans accompagnés)**

• Toute l'année, les mercredis à 14h00 et 16h00, les samedis et dimanches à 10h00, 12h00, 14h00 et 16h00, au Quai des Savoirs (39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84)

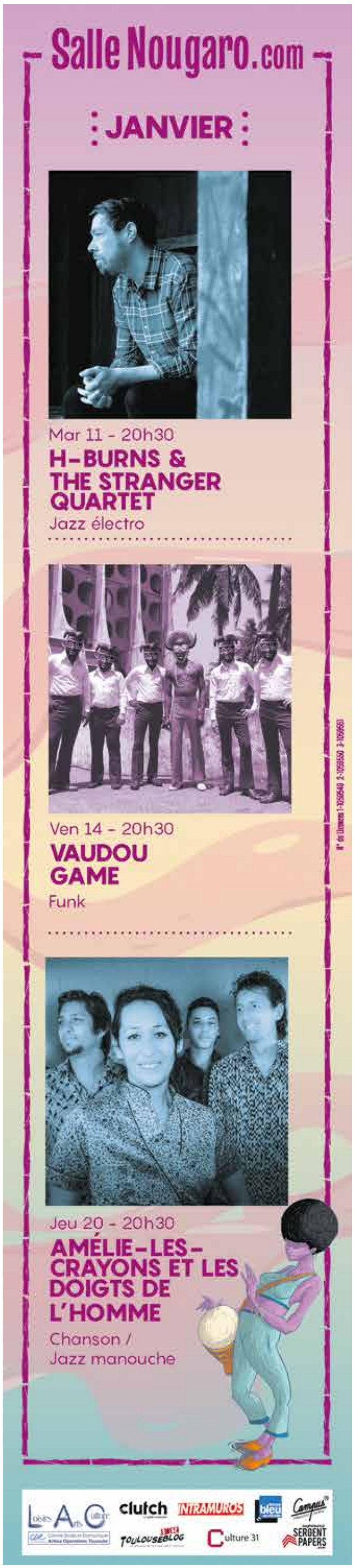
• COURS DE COMÉDIE MUSICALE •

L'**École de Comédie Musicale de Toulouse** (3, impasse de l'Orient, métro Jeanne d'Arc) propose des cours d'éveil et initiation. Ces cours sont dédiés aux enfants âgés de 4 à 7 ans qui peuvent pratiquer le chant, la danse et le théâtre lors de cours séparés avant de pouvoir les pratiquer tous ensembles en comédie musicale à partir de 8 ans. Cours d'essais possibles. Reprise le 6 septembre. Emploi du temps sur www.comediemusicale-toulouse.com

• ATELIER & LABO •

Au deuxième étage du Muséum de Toulouse, deux lieux sont spécialement dédiés aux p'tits bouts. **L'Atelier** pour les tout-petits : les animations, basées sur l'expérimentation ludique, mais aussi sur la création plastique et l'échange verbal, initient les enfants de 3 à 6 ans à la relation avec le monde végétal et animal, et abordent une première sensibilisation aux sciences de la vie. Afin de s'adapter aux spécificités des non-lecteurs, l'Atelier privilégie l'éveil des sens et la parole. Les animations proposées utiliseront donc une approche concrète et exploratoire des thématiques de l'exposition permanente. Observer, nommer, décrire, dessiner, jouer. Les sensations, les émotions deviennent les accroches pour des acquisitions diverses (savoirs, savoir-être) et pour les réflexions qu'elles induisent.
Le Labo est un équipement original pour les enfants à partir de 7 ans, destiné à l'observation et à la manipulation d'éléments patrimoniaux issus des collections du Muséum. Il permet de mener des expériences dans le cadre d'activités ludiques et encadrées, et de plonger dans l'univers des scientifiques : spécimens, microscopes et questionnements attendent les enfants. Ils observeront, expérimenteront et chemineront vers des déductions scientifiques, puis s'émerveilleront devant la richesse de notre patrimoine en visitant les réserves du Muséum.

• Du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00 (35, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84)



»»» Agenda »»» décembre 2021 «««

MERCREDI 1er

MUSIQUE
• Chanson désenchantée, candide et impertinente : SOPHIE LE CAM & GARANCE (21h30/Le Bijou)
• Electro expérimentale : CHLOÉ + BEN SHEMIE (20h00/Le Metronum)

THÉÂTRE/DANSE
• Festival Supernova #6 : SANS FINS. AUX PAGES INTITULÉES Thomas L'Obscur au ThéâtredelaCité (20h00)
• Poèmes à cracher JUST US à la Cave Poésie (21h00)
• MARCEL NU-L'HISTOIRE DE MARCEL NUSS Frédéric Naud Cie au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• LA PUCE À L'OREILLE de Feydeau au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS
• L'OGRESSE POILUE Ô Possum Cie au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans

GRATOS
• Projection du film "Les Filles au Moyen Âge" réalisé par Hubert Viel au musée des Abattoirs (18h30)

JEUDI 2

MUSIQUE
• Chanson désenchantée, candide et impertinente : SOPHIE LE CAM & GARANCE (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• TEATRO AMAZONAS Azkona Toloza au Théâtre Garonne (20h00)
• CHAHID Vincent Dufour au Théâtre du Pavé (20h30)
• Festival Supernova #6 : SANS FINS. AUX PAGES INTITULÉES Thomas L'Obscur au ThéâtredelaCité (20h00)
• LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE avec Patrick Sébastien au Zénith (20h00)
• Poèmes à cracher JUST US à la Cave Poésie (21h00)
• MARCEL NU-L'HISTOIRE DE MARCEL NUSS Frédéric Naud Cie au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• QUAND L'AMOUR VOUS PASSERA DESSUS ! Matthieu Becker au Théâtre de la Violette (19h30)
• LA PUCE À L'OREILLE de Feydeau au Grenier Théâtre (20h30)
• BIPOLAIRE Cie le Tourbillon au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
• MI-HOMME, MICRO Stephan Solo (20h00/ LeStudio 55)
• VEIL . BADINTER De la conviction et du courage en politique Cie Les Voix du Caméléon à l'Espace Job (20h30)
• Danse SHADOW SISTERS Cie Paracosm au centre culturel Alban-Minville (20h30)

P'TITS BOUTS
• LE PETIT PERSONNAGE ET LE MOUVEMENT DES CHOSES Cie la Musarde au Théâtre des Mazades (10h00 & 14h30) dès 6 ans

GRATOS
• La Pause Musicale LES SACQUEBOUTIERS musiques sacrées et populaires de Méditerrannée à la salle du Sénéchal (12h30)
• la Revue Gibraltar fête son dixième numéro en présence de son rédacteur en chef, Santiago Mendieta à l'Institut Cervantes (18h30)

VENDREDI 3

MUSIQUE
• Guitare : ZORAN DUKIC + ALICIA STUBBE (20h00/Salle du Sénéchal)
• Jazz, électro : BACHAR MAR-KHALIFÉ (20h00/Théâtre Sorano)
• Rap : DI-MEH + JEWEL USAIN + DEEN CK + CRIB CONCERTO (20h00/Le Metronum)
• Chanson, Hip hop, jazz ou électro : PIERRE ANTOINE + L'OLIVIER (21h30/Le Bijou)
• One man band : ROMAIN BAUDOIN (20h30/COMDT)
• Polyphonie corse féminine : MADAMICELLA TRIO (21h00/Espace St-Cyprien)
• Musiques vocales anciennes : CHŒUR DE CHAMBRE LES ÉLÉMENTS (20h30/Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines)

THÉÂTRE/DANSE
• CHAHID Vincent Dufour au Théâtre du Pavé (20h30)
• TEATRO AMAZONAS Azkona Toloza au Théâtre Garonne (20h30)
• Poèmes à cracher JUST US à la Cave Poésie (21h00)
• MARCEL NU-L'HISTOIRE DE MARCEL NUSS Frédéric Naud Cie au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• QUAND L'AMOUR VOUS PASSERA DESSUS ! Matthieu Becker au Théâtre de la Violette (19h30)
• LA PUCE À L'OREILLE de Feydeau au Grenier Théâtre (20h30)
• BIPOLAIRE Cie le Tourbillon au Théâtre du Chien Blanc (20h30)

P'TITS BOUTS
• LES LECTURES DANSÉES Caroline Dassieu et Amélie Port au centre culturel St-Cyprien (9h30, 10h30 & 14h00) de 2 à 5 ans
• VILAINS ! Théâtre à cru à l'Aria Cornebarrieu (20h00) dès 9 ans
• GO ! Polina Borisova au centre culturel Soupetard (19h00) dès 10 ans

GRATOS
• RDV avec Extensions APARTÉ avec JAN MARTENS au CDCN (18h00)
• L'histoire à venir « Usages du faux » : L'écrivain et juriste Camille de Toledo présente son livre "Le fleuve qui voulait écrire. Les auditions du parlement de Loire" à la librairie Ombres blanche (16h00) + Soirée avec 6 membres de l'Atelier d'écologie politique autour de "l'histoire du Greenwashing" au Théâtre Garonne (20h00)
• Conférence "Deux philosophes face à l'histoire : María Zambrano et Simone Weil" à l'Institut Cervantes (15h00 à 18h00)

SAMEDI 4

THÉÂTRE/DANSE
• TEATRO AMAZONAS Azkona Toloza au Théâtre Garonne (20h30)
• CHAHID Vincent Dufour au Théâtre du Pavé (20h30)
• Comédie musicale JE VAIS T'AIMER Serge Denoncourt au Zénith (21h00)
• NO LIMIT Robin Goupil à l'Aria Cornebarrieu (20h30)
• Poèmes à cracher JUST US à la Cave Poésie (21h00)
• MARCEL NU-L'HISTOIRE DE MARCEL NUSS Frédéric Naud Cie au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• LA PUCE À L'OREILLE de Feydeau au Grenier Théâtre (20h30)
• QUAND L'AMOUR VOUS PASSERA DESSUS ! Matthieu Becker au Théâtre de la Violette (20h45)
• BIPOLAIRE Cie le Tourbillon au Théâtre du Chien Blanc (20h30)

P'TITS BOUTS
• Bulle sensorielle MANTA Cie Klankennest au Kiwi à Ramonville (10h00, 11h15, 15h30 & 17h30) de 4 à 24 mois
• L'OGRESSE POILUE Ô Possum Cie au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans
• APRÈS MOI LE DÉLUGE Cie avec des Géraniums au centre culturel Renan (17h00) dès 14 ans

GRATOS
• L'histoire à venir « Usages du faux » : Table ronde autour des "représentations de la préhistoire dans les documentaires" animée par Nicolas Teyssandier, avec Anne Augereau, Geneviève Azam et Christophe Darmangeat au Quai des Savoirs + Laurence De Cock présente son livre "École publique et émancipation sociale" à la librairie Ombres blanche (14h00) + Soirée "Complotismes et enseignement de l'histoire", avec Laurence De Cock, Olivier Loubes et Anne-Claude Ambroise-Rendu au Théâtre Garonne (20h00)
• Rencontre lecture avec Antoine Brea L'ENFER DE DANTE EN VULGAIRE PARLURE à la Cave Poésie (18h00)
• BALADE DE LA PETITE LUCIOLE Cie Les Arts Hachés au centre culturel Rangueil (18h00)

DIMANCHE 5

THÉÂTRE/DANSE
• NO LIMIT Robin Goupil à l'Aria Cornebarrieu (15h00)
• Spectacle musical MIRACULOUS au Zénith (14h00 & 17h00)
• LA PUCE À L'OREILLE de Feydeau au Grenier Théâtre (16h00)

LUNDI 6

GRATOS
• Lecture DANTE par Serge Pey et Chiara Mulas à la Cave Poésie (21h00)
• Conférence DANSES URBAINES ET SCÈNES CONTEMPORAINES Rosita Boisseau à l'Espace Roguet (19h00)

MARDI 7

MUSIQUE
• Chanson piano voix : DIMONÉ (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• LA REPRISE HISTOIRE(S) DU THÉÂTRE Milo Rau au ThéâtredelaCité (20h30)
• LA CHANSON Cie La femme coupée en deux au Théâtre Sorano (20h00)
• Humour BIPOLAIRE Cie Le Tourbillon au centre culturel St-Cyprien (21h00)

BAUDELAIRE EN LIVE
> Le Baron de Vincèse

© D. R.

Le Baron de Vincèse ne parle pas, il émet des vibrations atmosphériques proches du cerf en rut dans un mégaphone cosmique. Là, au détour d'une impasse, on peut le voir émettre devant une foule d'adeptes chevelu·s·es et hystériques ses créations sonores vrombissantes. Quand, par un sombre soir, Charles Baudelaire vit le Baron de Vincèse surgir d'une vapeur d'opium, il fut aussitôt extirpé de sa torpeur sans se douter de ce qui allait arriver ensuite…

• Du mercredi 8 au samedi 11 décembre, 21h00, à la Cave Po' (71, rue du Taur, métro Capitole ou Jeanne d'Arc, 05 61 23 62 00)

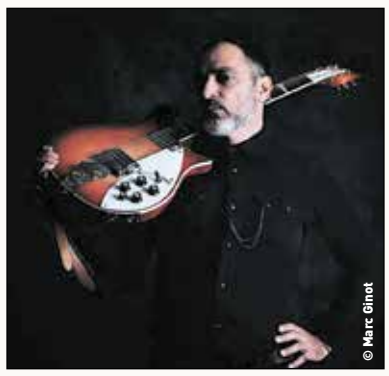
• Rugissante BAUDELAIRE AU FÉMININ #1 à la Cave Poésie (19h30)
• LA PETITE HISTOIRE Cie ôRageuse au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS
• Jam PEP SOUL au Chorus (20h30)
• CAFÉ PHILO par Solenne Marchand à la Cave Poésie (21h00)

MERCREDI 8

MUSIQUE
• Chanson piano voix : DIMONÉ (21h30/Le Bijou)

CHANSON CLASSIEUSE
> Dimoné


© Marc Ginot

Parmi les phénomènes de la chanson, on doit bien entendu citer **Dimoné**. Auteur insatiable, rocker dans l'âme, show man parmi les meilleurs, il a ce petit quelque chose qui marque la différence. Habitué aux collaborations les plus folles (avec Kursed ou dans le Boby Lapointe repiqué), Dimoné revient à Toulouse, accompagné de Jean-Christophe Sirven au piano, dans une formule inédite et acoustique. Ici, il mêlera anciens titres et nouvelles chansons en format piano/voix. Un concert unique à ne pas rater!

• Mardi 7 et mercredi 8 décembre, 21h00, au Bijou (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07)

• Cycle Baudelaire : LE BARON DE VINCÈSE (21h00/La Cave Poésie)
• Balkano-turque : SAMIR KURTOV TRIO (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE
• Danse XYZ OU COMMENT PARVENIR À SES FINS Georges Appaix au Théâtre Garonne (20h00)
• LA CHANSON Cie La femme coupée en deux au Théâtre Sorano (20h00)
• LA REPRISE HISTOIRE(S) DU THÉÂTRE Milo Rau au ThéâtredelaCité (19h30)
• LA PETITE HISTOIRE Cie ôRageuse au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• LE PREMIER Cie La Réplique au centre culturel des Minimes (20h30)
• LA PUCE À L'OREILLE de Feydeau au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS
• CACHE-CACHE AVEC POPI LE POISSON Cie Le Baril au Théâtre Jules Julien (10h00 & 16h00) de 6 mois à 6 ans
• L'OGRESSE POILUE Ô Possum Cie au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans

GRATOS
• Projection de cinéma : "Oscuro y Lucientes" Samuel Alarcón à l'Institut Cervantes (18h30)

JEUDI 9

MUSIQUE
• Cabaret music-hall : PMQ, L'ÉLÉGANCE VOQALE (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• Danse XYZ OU COMMENT PARVENIR À SES FINS Georges Appaix au Théâtre Garonne (20h00)
• PRENEZ SOIN DE L'HOMME Matéi Visniec au Théâtre du Pavé (20h30)
• LA CHANSON Cie La femme coupée en deux au Théâtre Sorano (20h00)
• LA REPRISE HISTOIRE(S) DU THÉÂTRE Milo Rau (19h30) + LE TARTUFFE Guillaume Séverac-Schmitz (20h00) au ThéâtredelaCité
• ET PUIS VOICI MON CŒUR Cie Oui Bizarre au Ring (20h30)
• LA PETITE HISTOIRE Cie ôRageuse au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• LA PUCE À L'OREILLE de Feydeau au Grenier Théâtre (20h30)

GRATOS
• La Pause Musicale TRI DETSA musiques traditionnelles de Macédoine et des Balkans à la salle du Sénéchal (12h30)
• Table ronde : "Parlons de science : les origines du cheval domestique" à l'Institut Cervantes (18h30)
• Conférence par Clovis Maillet et Thomas Golsenne "Un Moyen Âge émancipateur" au musée des Abattoirs (18h30)

VENDREDI 10

MUSIQUE
• Festival Bring Your Fuzz : PFFF… + THE CRACKED HEADS + MARTY WENT BACK + FOGGY TAPES (20h00/L'Engrenage à Balma)
• Funk groove : GABRIEL DELMAS (20h30/Le Chorus)
• Cabaret music-hall : PMQ, L'ÉLÉGANCE VOQALE (21h30/Le Bijou)
• Reggae : RYON + PAÏKA (20h30/Rio Grande à Montauban)

THÉÂTRE/DANSE
• ET PUIS VOICI MON CŒUR Cie Oui Bizarre au Ring (20h30)
• LE TARTUFFE Guillaume Séverac-Schmitz au ThéâtredelaCité (20h00)
• Danse XYZ OU COMMENT PARVENIR À SES FINS Georges Appaix au Théâtre Garonne (20h30)

P'TITS BOUTS
• CirkVost HURT ME TENDER à la Grainerie (20h30) dès 5 ans
• IN-TRANQUILLES Comme Une Compagnie au centre culturel Henri-Desbals (14h30 & 20h30) dès 14 ans

SAMEDI 11

MUSIQUE
• Festival Bring Your Fuzz : PETIT BUREAU + GATTACA + PADDANG + FUZZERLODE (20h00/L'Engrenage à Balma)
• Pop jazz : LIONESS SHAPE + HEEKA (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE
• Danse XYZ OU COMMENT PARVENIR À SES FINS Georges Appaix au Théâtre Garonne (20h30)
• LE TARTUFFE Guillaume Séverac-Schmitz au ThéâtredelaCité (18h00)
• PRENEZ SOIN DE L'HOMME Matéi Visniec au Théâtre du Pavé (20h30)
• ET PUIS VOICI MON CŒUR Cie Oui Bizarre au Ring (20h30)
• LA PETITE HISTOIRE Cie ôRageuse au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• LA PUCE À L'OREILLE de Feydeau au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS
• DU BALAI ! Cie la Bobèche au centre culturel Lalande (11h00) dès 3 ans
• CirkVost HURT ME TENDER à la Grainerie (18h30) dès 5 ans
• L'OGRESSE POILUE Ô Possum Cie au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans

GRATOS
• CRÉATURES D'AMOUR ET DE DÉSIRS Cie Innocentia Inviolata à l'Espace Bonnefoy (19h30)
• Spectacle participatif PASSION DISQUE / 3300 TOURS de Renaud Cojo au Théâtre Jules Julien (19h00) sur réservation

DIMANCHE 12

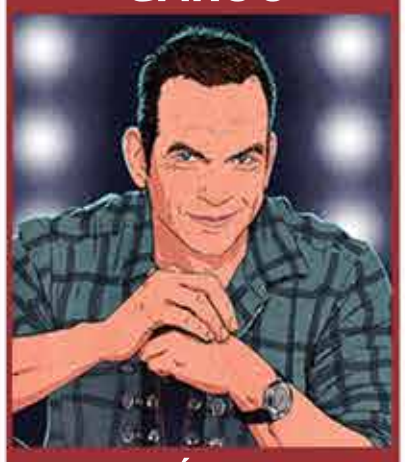
THÉÂTRE/DANSE
• ET PUIS VOICI MON CŒUR Cie Oui Bizarre au Ring (20h30)
• LA PUCE À L'OREILLE de Feydeau au Grenier Théâtre (16h00)

P'TITS BOUTS
• CirkVost HURT ME TENDER à la Grainerie (15h30) dès 5 ans
• LA GRANDE RÉPARATION CieOmatique au centre culturel Alban-Minville (11h00) dès 3 ans

GRATOS
• LES TRASH CROUTES "Libres" au Metronum (16h00) dès 8 ans

suite de l'agenda en page 22 →

EUTERPE PROMOTION présente

GAROU

MER. 9 FÉVRIER 2022
CASINO THÉÂTRE BARRIÈRE

ALBAN IVANOV

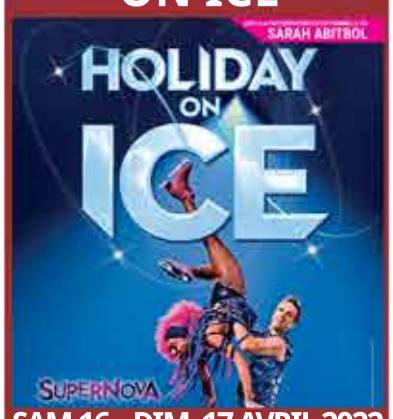
MER. 9 MARS 2022
ZÉNITH

THE SOUND OF U2

JEU. 10 MARS 2022
CASINO THÉÂTRE BARRIÈRE

VERONIC DICAIRE

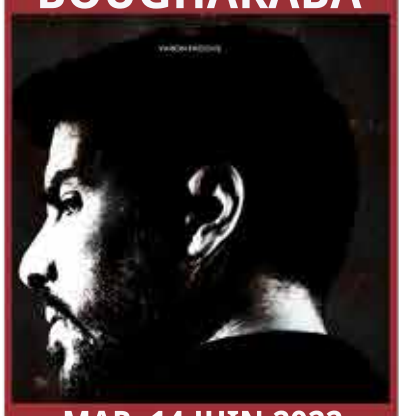
MAR. 22 MARS 2022
ZÉNITH

HOLIDAY ON ICE


SAM.16 & DIM. 17 AVRIL 2022
ZÉNITH

MESSMER

SAM. 30 AVRIL 2022
ZÉNITH

REDOUANE BOUGHARABA

MAR. 14 JUIN 2022
CASINO THÉÂTRE BARRIÈRE

LA TROUPE DU JAMEL COMEDY CLUB

MER. 29 JUIN 2022
CASINO THÉÂTRE BARRIÈRE

BOX OFFICE BILLETTERIE
BOX OFFICE
36, rue du Taur
TOULOUSE
05.34.31.10.00
COMMANDE ET PAIEMENT PAR TÉLÉPHONE
BOX.FR

LUNDI 13

THÉÂTRE/DANSE
• ADIEUR MONSIEUR HAFFMANN Jean-Philippe Daguerre à l'Aria Cornebarrieu (20h30)

P'TITS BOUTS
• LES HAUTS PLATEAUX Mathurin Bolze au ThéâtredelaCité (19h30) dès 7 ans

GRATOS
• COMITÉ COLLISIONS #3 à la Cave Poésie (21h00)

MARDI 14

MUSIQUE
• Les Arts Renaissants : CAFE ZIMMERMANN + LES SACQUEBOUTIERS + L'ENSEMBLE CLEMENT JANEQUIN (20h00/Basilique Notre-Dame la Daurade)

THÉÂTRE/DANSE
• LE TARTUFFE Guillaume Séverac-Schmitz au ThéâtredelaCité (20h00)
• ADIEUR MONSIEUR HAFFMANN Jean-Philippe Daguerre à l'Aria Cornebarrieu (20h30)
• Rugissante BAUDELAIRE AU FÉMININ #2 à la Cave Poésie (19h30)
• CANEVAS, POINT DE CROIX ET TRALALA La Soi-disante Cie au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS
• LES HAUTS PLATEAUX Mathurin Bolze au ThéâtredelaCité (20h30) dès 7 ans
• LE MARCHAND DE SABLE Cie Les Astronambules au centre culturel Henri-Desbals (14h30) dès 3 ans
• QUAND LES CORBEAUX AURONT DES DENTS… L'spèce de compagnie à l'Espace Job (14h30) dès 8 ans

GRATOS
• Jam ESPRIT SOUL au Chorus (20h30)

MERCREDI 15

MUSIQUE
• Chanson : FLORENT PAGNY (Zénith)
• Baudelaire en chansons : MANU GALURE & CLÉMENTINE DECOUTURE (21h00/La Cave Poésie)

THÉÂTRE/DANSE
• Danse GRADIVA, CELLE QUI MARCHE Stéphanie Fuster au Théâtre Garonne (20h00)
• LE TARTUFFE Guillaume Séverac-Schmitz au ThéâtredelaCité (20h00)
• ADIEUR MONSIEUR HAFFMANN Jean-Philippe Daguerre à l'Aria Cornebarrieu (20h30)
• CANEVAS, POINT DE CROIX ET TRALALA La Soi-disante Cie au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• LE PREMIER Cie La Réplique au centre culturel des Minimes (20h30)
• LA PUCE À L'OREILLE de Feydeau au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS
• LES HAUTS PLATEAUX Mathurin Bolze au ThéâtredelaCité (19h30) dès 7 ans
• Danse théâtre REVOIR LASCAUX Gaëlle Bourges au Kiwi à Ramonville (17h00) de 6 à 99 ans
• L'ARBRE Rouges les Anges au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans
• LE MARCHAND DE SABLE Cie Les Astronambules au centre culturel Henri-Desbals (10h00 & 14h30) dès 3 ans
• QUAND LES CORBEAUX AURONT DES DENTS… L'spèce de compagnie à l'Espace Job (15h00) dès 8 ans
• LE PETIT PRINCE Cie Un tournesol sur Jupiter au centre culturel St-Cyprien (10h00 & 17h00) dès 4 ans

GRATOS
• Goûter musical YOUNGZ AND THE WONDER TAMBOURS (16h00) de 0 à 99 ans & Rencontre LES PASSIONNÉ.E.S #3 Les aventures spéléologiques de Bernard Tourte (18h00) de 8 à 99 ans au Kiwi à Ramonville
• Club de lecture : "Rencontre avec l'écrivain uruguayen Carlos Rehermann " à l'Institut Cervantes (15h00 à 16h30)
• BIG DANCERS Cie El Carromato place Ahmed Chenane aux Izards (18h00)

JEUDI 16

MUSIQUE
• Àlunisson(s) : SPILL + BRETCH (20h30/Théâtre Garonne)
• Baudelaire en chansons : MANU GALURE & CLÉMENTINE DECOUTURE (21h00/La Cave Poésie)
• Rock : FABULOUS SHEEP + PARPAING PAPIER + OSLO TROPIQUE (19h00/Le Metronum)

THÉÂTRE/DANSE
• Danse GRADIVA, CELLE QUI MARCHE Stéphanie Fuster au Théâtre Garonne (20h00)
• Cabaret existentiel PEUT-ÊTRE PAS Cie Tabula Rasa au Théâtre Sorano (20h00)
• LE TARTUFFE Guillaume Séverac-Schmitz au ThéâtredelaCité (20h00)
• ADIEUR MONSIEUR HAFFMANN Jean-Philippe Daguerre à l'Aria Cornebarrieu (20h30)
• LES FÊLÉS DE FEYDEAU Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• WANTED Cie Bruital au centre culturel Alban Minville (20h30)
• BRUT Envols et naufrages de l'humain Cie Marta Torrents au Théâtre des Mazades (20h30)
• CANEVAS, POINT DE CROIX ET TRALALA La Soi-disante Cie au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• CEUX QUI PARTENT À L'AVENTURE Cie Théâtre de 9 à 11 au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
• LA PUCE À L'OREILLE de Feydeau au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS
• LE MARCHAND DE SABLE Cie Les Astronambules au centre culturel Henri-Desbals (10h00 & 14h30) dès 3 ans
• LE PETIT PRINCE Cie Un tournesol sur Jupiter au centre culturel St-Cyprien (10h00 & 14h30) dès 4 ans

GRATOS
• Lecture-performance d'Anne Kawala "Le cœur de l'écrin" au musée des Abattoirs (18h30)

VENDREDI 17

MUSIQUE
• Techno : BLANC + E DARTA b2b NOIRMATT + REM'S MARTINEZ b2b L.HKLÉON + NO ART b2b JUNIOR (23h30/Connexion Live)
• Chanson pop : BOLOC (21h30/Le Bijou)
• Jazz : COLLECTIF TROISIÈME FACE (21h00/Le Taquin)
• Baudelaire en chansons : MANU GALURE & CLÉMENTINE DECOUTURE (21h00/La Cave Poésie)
• Classique : ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE "Beethoven" (15h15&21h00/Centre culturel Henri-Desbals)

THÉÂTRE/DANSE
• WERFEN Compagnie Juste Ici au Théâtre Jules Julien (10h00 & 14h30)
• LE TARTUFFE Guillaume Séverac-Schmitz au ThéâtredelaCité (20h00)
• Danse GRADIVA, CELLE QUI MARCHE Stéphanie Fuster au Théâtre Garonne (20h30)
• ADIEUR MONSIEUR HAFFMANN Jean-Philippe Daguerre à l'Aria Cornebarrieu (20h30)
• Cabaret existentiel PEUT-ÊTRE PAS Cie Tabula Rasa au Théâtre Sorano (20h00)
• LES FÊLÉS DE FEYDEAU Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• CANEVAS, POINT DE CROIX ET TRALALA La Soi-disante Cie au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• CEUX QUI PARTENT À L'AVENTURE Cie Théâtre de 9 à 11 au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
• LA PUCE À L'OREILLE de Feydeau au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS
• LE PETIT PRINCE Cie Un tournesol sur Jupiter au centre culturel St-Cyprien (10h00 & 14h30) dès 4 ans

GRATOS
• Apéro-spectacle MOI ARCAN au centre culturel Henri-Desbals (19h00)
•Concert le trio P.A.T.O.I.S au Centre Occitan des Musiques et Danses Traditionnelles (20h30)

CHANSON

> Fredda

Comme l'indique son très beau titre emprunté à la chanson d'ouverture "Femme bisolaire", ce sixième album de **Fredda** explore diverses dualités : chanson française et américaine, fiction et autobiographie, bonheur et mélancolie, côté civilisé ou plus sauvage, face intime et ouverture sur le monde. Un songwriting lumineux et poétique à la hauteur de sa voix limpide, et porté par les arrangements de Pascal Parisot et les samples de Nicolas Repac.

© D. R.

• Samedi 18 décembre, 16h00, à la médiathèque MéMo de Montauban (2, rue Jean Carmet, 05 63 91 88 00), concert gratuit sur réservation par mail uniquement : lesderivesonores@rio-grande.fr

SAMEDI 18

MUSIQUE
• Baudelaire en chansons : MANU GALURE & CLÉMENTINE DECOUTURE (21h00/La Cave Poésie)

THÉÂTRE/DANSE
• LES FÊLÉS DE FEYDEAU Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• Cabaret existentiel PEUT-ÊTRE PAS Cie Tabula Rasa au Théâtre Sorano (20h00)
• LE TARTUFFE Guillaume Séverac-Schmitz au ThéâtredelaCité (18h00)
• CANEVAS, POINT DE CROIX ET TRALALA La Soi-disante Cie au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• CEUX QUI PARTENT À L'AVENTURE Cie Théâtre de 9 à 11 au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
• LA PUCE À L'OREILLE de Feydeau au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS
• BABÏL L'Embellie Cie au Petit Théâtre Saint-Exupère Blagnac (11h00) dès 5 ans
• LES HAUTS PLATEAUX Mathurin Bolze au ThéâtredelaCité (18h30) dès 7 ans
• CirkVost HURT ME TENDER à la Grainerie (18h30) dès 5 ans
• L'ARBRE Rouges les Anges au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans
• DE QUOI RÊVENT LES PINGOUINS ? Compagnie En votre compagnie à l'Espace Bonnefoy (16h00) dès 5 ans

GRATOS
• La médiathèque Mémo présente "Les Dérives sonores" avec FREDDA au Rio Grande à Montauban (16h00)
• Jazz et peinture en live DUO RÉFLECTIONS + ZIQUE & BROSSE à La Candela (20h30)

DIMANCHE 19

THÉÂTRE/DANSE
• LE TARTUFFE Guillaume Séverac-Schmitz au ThéâtredelaCité (16h00)
• LES FÊLÉS DE FEYDEAU Francis Azéma au Théâtre du Pavé (16h00)
• Soirée scène ouverte NUIT DE LA PLEINE LUNE à la Cave Poésie (21h00)
• LA FLÛTE ENCHANTÉE Pierre RIgal au Théâtre du Capitole (15h00)
• LA PUCE À L'OREILLE de Feydeau au Grenier Théâtre (16h00)

P'TITS BOUTS
• LES HAUTS PLATEAUX Mathurin Bolze au ThéâtredelaCité (15h30) dès 7 ans
• CirkVost HURT ME TENDER à la Grainerie (15h30) dès 5 ans

GRATOS
• Projection de cinéma : "Toutes les femmes que je connais" Xiana do Teixeiro à l'Institut Cervantes (18h30)
• Conférence DE L'ANALYSE À LA GENÈSE DU MOUVEMENT à l'Université Toulouse Jean Jaurès (19h00)

MARDI 21

MUSIQUE
• Chansons : CATHERINE VANISCOTTE (21h00/La Cave Poésie)

THÉÂTRE/DANSE
• ANTON ÉMOIS Cie L'Agit Théâtre au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• Cabaret existentiel PEUT-ÊTRE PAS Cie Tabula Rasa au Théâtre Sorano (20h00)
• GEORGE DANDIN OU LE MARI CONFONDU Michel Fau au ThéâtredelaCité (20h30)
• LES FÊLÉS DE FEYDEAU Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• LA FLÛTE ENCHANTÉE Pierre RIgal au Théâtre du Capitole (20h00)
• Théâtre d'objets & cirque BATEAU Cie Les Hommes Sensibles à la Cave Poésie (16h00)

P'TITS BOUTS
• CONTES À L'ENFANT PAS SAGE Cie Voraces au centre culturel Saint-Cyprien (10h30 & 14h00) dès 4 ans
• CirkVost HURT ME TENDER à la Grainerie (18h30) dès 5 ans
• L'ARBRE Rouges les Anges au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 3 ans

MERCREDI 22

MUSIQUE
• Chansons : CATHERINE VANISCOTTE (21h00/La Cave Poésie)

INTRAMUROS

Une publication de la Sarl de presse
O.M.G. Productions - Éditions

Mail : contact@intratoulouse.com
Adresse postale : *B.P. 70657 - 82006 Montauban Cedex - France*
Internet : www.intratoulouse.com

Directrice de publication *Frédérica Bourgeois*

Rédacteur en chef *Éric Roméra*

Théâtre *Jérôme Gac* - **Livre/relecture & correction :** *Michel Dargel (mdargel@free.fr)*

Collaborateurs/trices *Michel Castro, Élodie Pages, Master Roy, Sarah Authesserre, Gilles Gaujarengues*

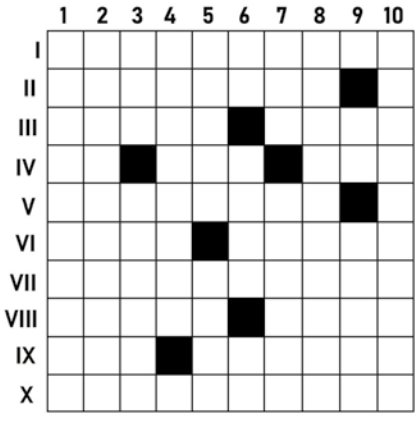
Publicité *Frédérica Bourgeois 06 13 76 20 18 (intranenette@yahoo.fr)*

Prépresse *O.M.G.* - **Impression** *Imprintsa/Barcelone - made in CEE*
Dépôt légal à Parution. ISSN *1294-8551* - **Dépôt légal Espagne** *B-39120-2009*

Abonnement : *1 an = 30 euros (formule d'abonnement sur demande)*
Intramuros *est édité sans subventions*
Ne pas jeter sur la voie publique
Intramuros *adhère à Ecofolio pour le recyclage des papiers*

Sur la grille ›

INTRACROISÉS N° 333



HORIZONTALEMENT

I. Un type à la hotte heure. **II.** Pourquoi pas de dinde à Noël ? **III.** De la truffe pour Noël ? Vous le trouverez au marché. **IV.** Consonnes du smartphone. Va le faire. Un type dans la haute. **V.** On l'a dans la peau ! **VI.** Bon Aryen, mauvais en tout. Dominici, là, nous manque. **VII.** Vé les santons ! **VIII.** Font surfaces. Avec lui, qu'est-ce qu'on se marre ! **IX.** Il nous la fait à l'envers ! Avec elle, tout fout le camp. **X.** Portées à connaissance.

VERTICALEMENT

1. Une femme à la hôte heure. **2.** Là, faut usage de faux. **3.** Hep taxe y ! Ces cornus descendent aux Trois Cocus ? **4.** Elle, elle fait fort ! **5.** Son moiré est un papillon. C'est rapai. **6.** N'a ni effets, ni affaires. À gauche, c'est mort ! À Langlade, ou à Langer. **7.** Le moi d'Ute. Jeune adepte d'une communauté à miches. **8.** Pas vu venir. **9.** Fait la belle avec une ronde. Un tant de saisons. **10.** Font moins les malignes.

INTRASOLUTION N° 332

HORIZONTAL I. DESERTEUR. **II.** EXIGEANTE. **III.** LAMA. SV. **IV.** IMPLOSION. **V.** CIL. REELS. **VI.** ANERIE. EE. **VII.** TATEE. PCR. **VIII.** ET. INSERT. **IX.** SEANT. RAI. **X.** SURE. LINO. **XI.** ERE. BUREN.

VERTICAL 1. DELICATESSE. **2.** EXAMINATEUR. **3.** SIMPLET. ARE. **4.** EGAL. REINE. **5.** RE. ORIENT. **6.** TASSEE. LU. **7.** ENVIE. PERIR. **8.** UT. OLECRANE. **9.** REINSERTION.

MICHEL DARGEL
mdargel@free.fr

THÉÂTRE/DANSE
• Cabaret existentiel PEUT-ÊTRE PAS Cie Tabula Rasa au Théâtre Sorano (20h00)
• LES FÊLÉS DE FEYDEAU Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• GEORGE DANDIN OU LE MARI CONFONDU Michel Fau au Théâtredela-Cité (20h30)
• Théâtre d'objets & cirque BATEAU Cie Les Hommes Sensibles à la Cave Poésie (16h00)
• ANTON ÉMOIS Cie L'Agit Théâtre au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• LA FLÛTE ENCHANTÉE Pierre RIgal au Théâtre du Capitole (20h00)
• LA PUCE À L'OREILLE de Feydeau au Grenier Théâtre (20h30)

OCCITANERIES
> P.A.T.O.I.S

Le trio **P.A.T.O.I.S**, composé de deux membres de La Mal Coiffée et d'Arthur Daygue, mêle écriture, chant populaire et improvisation comme dans un laboratoire poétique et sonore. Les outils de leurs expériences sont des percussions, une trompette, une guitare *« fahcha a l'ostal »*, une clarinette basse et deux voix. Avec Karine Berny (bombo/trompette/voix), Arthur Daygue (guitare électrique/clarinette basse) et Laetitia Dutech (tom basse/caisse claire/bendir/tambourin/voix).

• Vendredi 17 décembre, 20h30, au CMDT (5, rue du Pont de Tounis, métro Carmes ou Esquirol, 05 34 51 28 38)

Théâtre du Capitole (20h00)
• LA PUCE À L'OREILLE de Feydeau au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS
• CONTES À L'ENFANT PAS SAGE Cie Voraces au centre culturel Saint-Cyprien (10h30 & 14h00) dès 4 ans
• CirkVost HURT ME TENDER à la Grainerie (18h30) dès 5 ans
• L'ARBRE Rouges les Anges au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 3 ans
• LA BARBOTEUSE Cie L'Envers du Monde au centre culturel Rangueil (10h30 & 15h00) dès 5 ans

JEUDI 23

MUSIQUE
• Chansons : CATHERINE VANISCOTTE (21h00/La Cave Poésie)

THÉÂTRE/DANSE
• LES FÊLÉS DE FEYDEAU Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• GEORGE DANDIN OU LE MARI CONFONDU Michel Fau au Théâtredela-Cité (20h30)
• LA FLÛTE ENCHANTÉE Pierre RIgal au Théâtre du Capitole (20h00)
• Théâtre d'objets & cirque BATEAU Cie Les Hommes Sensibles à la Cave Poésie (16h00)
• ANTON ÉMOIS Cie L'Agit Théâtre au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• LA PUCE À L'OREILLE de Feydeau au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS
• CirkVost HURT ME TENDER à la Grainerie (18h30) dès 5 ans
• L'ARBRE Rouges les Anges au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 3 ans

VENDREDI 24

MUSIQUE
• Chansons : CATHERINE VANISCOTTE (21h00/La Cave Poésie)

THÉÂTRE/DANSE
• Théâtre d'objets & cirque BATEAU Cie Les Hommes Sensibles à la Cave Poésie (16h00)
• ANTON ÉMOIS Cie L'Agit Théâtre au Théâtre du Grand Rond (19h30)
• LA PUCE À L'OREILLE de Feydeau au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS
• L'ARBRE Rouges les Anges au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 3 ans

DIMANCHE 26

THÉÂTRE/DANSE
• LES FÊLÉS DE FEYDEAU Francis Azéma au Théâtre du Pavé (16h00)
• LA FLÛTE ENCHANTÉE Pierre RIgal au Théâtre du Capitole (15h00)
• LA PUCE À L'OREILLE de Feydeau au Grenier Théâtre (16h00)

P'TITS BOUTS
• CirkVost HURT ME TENDER à la Grainerie (15h30) dès 5 ans

P'TITS BOUTS
• CirkVost HURT ME TENDER à la Grainerie (18h30) dès 5 ans
• L'ENFANT SUCRE Compagnie Mouka au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 6 ans

LUNDI 27

THÉÂTRE/DANSE
• LES FÊLÉS DE FEYDEAU Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)

MARDI 28

THÉÂTRE/DANSE
• LES FÊLÉS DE FEYDEAU Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• SACRÉS CATHARES ! PERSONNE N'EST PARFAIT Éric Vanelle au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• LA FLÛTE ENCHANTÉE Pierre RIgal au Théâtre du Capitole (20h00)

MERCREDI 29

MUSIQUE
• Conférence Pastiche : SUR LA BONNE VOIX (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• LES FÊLÉS DE FEYDEAU avec Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• Fantaisie scénique IN VINO Le Tambour à la Cave Poésie (21h00)
• SACRÉS CATHARES ! PERSONNE N'EST PARFAIT Éric Vanelle au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• LA FLÛTE ENCHANTÉE Pierre RIgal au Théâtre du Capitole (20h00)
• LA PUCE À L'OREILLE de Feydeau au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS
• CirkVost HURT ME TENDER à la Grainerie (18h30) dès 5 ans
• L'ENFANT SUCRE Cie Mouka au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 6 ans

JEUDI 30

MUSIQUE
• Conférence Pastiche : SUR LA BONNE VOIX (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• LES FÊLÉS DE FEYDEAU avec Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• Fantaisie scénique IN VINO Le Tambour à la Cave Poésie (21h00)
• SACRÉS CATHARES ! PERSONNE N'EST PARFAIT Éric Vanelle au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• LA PUCE À L'OREILLE de Feydeau au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS
• CirkVost HURT ME TENDER à la Grainerie (18h30) dès 5 ans
• L'ENFANT SUCRE Compagnie Mouka au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 6 ans

VENDREDI 31

THÉÂTRE/DANSE
• LES FÊLÉS DE FEYDEAU Francis Azéma au Théâtre du Pavé (18h00 & 21h00)
• Soirée réveillon CirkVost HURT ME TENDER à la Grainerie
• Fantaisie scénique IN VINO Le Tambour à la Cave Poésie (22h00)
• SACRÉS CATHARES ! PERSONNE N'EST PARFAIT Éric Vanelle au Théâtre du Grand Rond (19h30 & 22h00)
• LA PUCE À L'OREILLE de Feydeau au Grenier Théâtre (18h30 & 21h00)

DU 25 JANVIER
AU 5 FÉVRIER
2022

DÉTOURS DE CHANT

59 CONCERTS
24 SALLES

Sages comme des Sauvages, Miossec, Cali, Le Cirque des Mirages, Luciole,

Marine Bercot, Gérald Genty, Jur, Nadine Rossello, Delgrés, Chet Nuneta,

Matéo Langlois, Philippe Forcioli, Julia pertuy, Soleynia, Lotus Titan, David Lafore, Vanina de Franco, Claire Gimatt, Jérome Pinel...

21e

www.detoursdechant.com

Illustration : Piérick – conception graphique : www.delphinefabro.com

DÉTOURS DE CHANT

Licences : 2-1059583 & 3-1059584

MAIRIE DE TOULOUSE · Occitanie · HG · sacem · SPEDIDAM · RÉSEAU CHANSON · Fédé chanson · 3 occitanie · France bleu · LA DÉPÊCHE

HEXAGONE · TOULOUSEBLOG · INTRAMUROS · clutch · FrancoFans · in-print · festik.net